



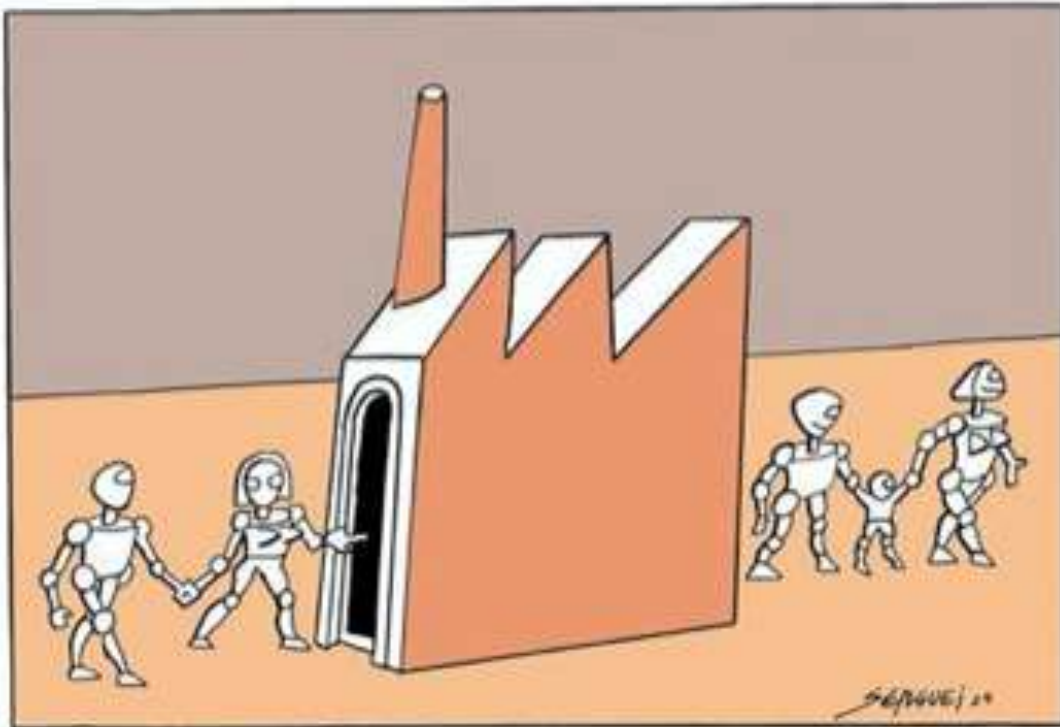


Toujours à Saint Pétersbourg



La dernière chambre de Nicolas 2

Les robots fabriquent des robots | PAR BERGUE



La chasse aux monstres | PAR BERGUE



https://www.linkedin.com/posts/herv%C3%A9-ghannad-0ab07521b_ugcPost-7183481624938872832-7WGu?utm_source=share&utm_medium=member_ios



Bruno Clermont

Faire Face Défense & Aéro Conseil

Marre des va-t-en guerre !!!

Oui la vie du coq gaulois est en péril.

Son ennemi prioritaire est-il l'ours russe avec lequel les rapports multiséculaires - certes parfois houleux - sont néanmoins liés par un immuable et vital intérêt commun qui s'appelle la géographie - avec l'Allemagne ?

Raison pour laquelle - soit dit en passant - toute velléité de création de cet axe naturel et puissant qui aurait dû s'établir depuis longtemps entre Moscou - Berlin - Paris a toujours été savamment - il faut le dire - détricoté au cours des siècles par nos meilleurs alliés d'outre-Manche puis

d'outre Atlantique ? Eux savent où est leur intérêt et ont donc eu raison d'agir ainsi, de leur point de vue.

Qu'on le veuille ou non, c'est comme ça.

Tout militaire sait que c'est le terrain qui commande et le terrain n'a que faire des idées et des théories.....

Si le coq a un ennemi, il est en lui ; c'est cette gangrène aujourd'hui devenue cancer qui le ronge de l'intérieur.

La gangrène a désormais aussi commencé son œuvre en Russie.

Alors ?

Alors cette géographie plane qui relie la France à la Russie est propice aux déplacements des métastases. Et sans doute aurons-nous à l'avenir plus d'intérêts communs que de divergences.

Les récents - et moins récents - attentats de Moscou, Beslan et autres - et la perspective des JO d'Outre-mer et de Paris finiront-ils enfin par ouvrir les yeux de certains ?

Notamment de celles et ceux prêts à envoyer les enfants de France mourir aux confins de l'Europe orientale pendant que leurs frères et

sœurs se font menacer, provoquer voire égorger sur leur propre sol ?

Le reste n'est à mon sens que balivernes.



La Russie «espère que les services secrets français ne sont pas derrière» l'attentat de Moscou



L'École des Beaux-Arts d'Hanoi

créée par la France le 27 octobre 1924 a diplômé une talentueuse génération d'artistes bien identifiés. Mais elle en a aussi attiré d'autres qui abandonnèrent leur scolarité pour répondre à d'autres appels.

Parmi eux Nguyễn Tường Tam (1906-1963) qui conduira un projet politique difficile et mènera une œuvre littéraire remarquée sous le nom de Nhật Linh.

<http://jeanfrancoishubert.com/2024/03/14/nguyen-tuong-tam-1906-1963-vers-1926-ou-pourquoi-se-preoccuper-des-pluies-de-so-et-des-nuages-de-tan/>

34 avril 2024 CULTURE

Dans les entrailles du monde au Louvre-Lens

De «Tandem» de Danne à la vie dans le méta, le musée propose une exposition fascinante sur les mythes et les réalités des univers souterrains.

Les entrailles du monde, les gouffres souterrains, les royaumes cachés, les univers souterrains... C'est le thème de l'exposition «Tandem» de Danne, présentée au Louvre-Lens du 15 mars au 15 juin 2024. Cette exposition explore les mythes et les réalités des univers souterrains à travers des œuvres d'art de différentes cultures et époques.

Le thème de l'exposition est inspiré par le roman «Tandem» de Danne, qui raconte l'histoire d'un homme qui découvre un monde souterrain caché sous la surface de la terre. L'exposition est divisée en deux parties : «Tandem» et «La vie dans le méta». La première partie explore les mythes et les réalités des univers souterrains à travers des œuvres d'art de différentes cultures et époques. La deuxième partie explore la vie dans le méta, c'est-à-dire la vie dans les entrailles du monde.

Les œuvres exposées comprennent des sculptures, des peintures, des gravures et des objets d'art. Parmi les œuvres les plus remarquables, on peut citer la sculpture «Tandem» de Danne, qui représente un homme qui découvre un monde souterrain caché sous la surface de la terre. On peut également citer la sculpture «La vie dans le méta» de Danne, qui représente un homme qui vit dans les entrailles du monde.

L'exposition est une occasion unique de découvrir les mythes et les réalités des univers souterrains à travers des œuvres d'art de différentes cultures et époques. Elle est une œuvre majeure de l'art contemporain et une référence incontournable pour tous les amateurs d'art.

LE COURRIER DU VIETNAM

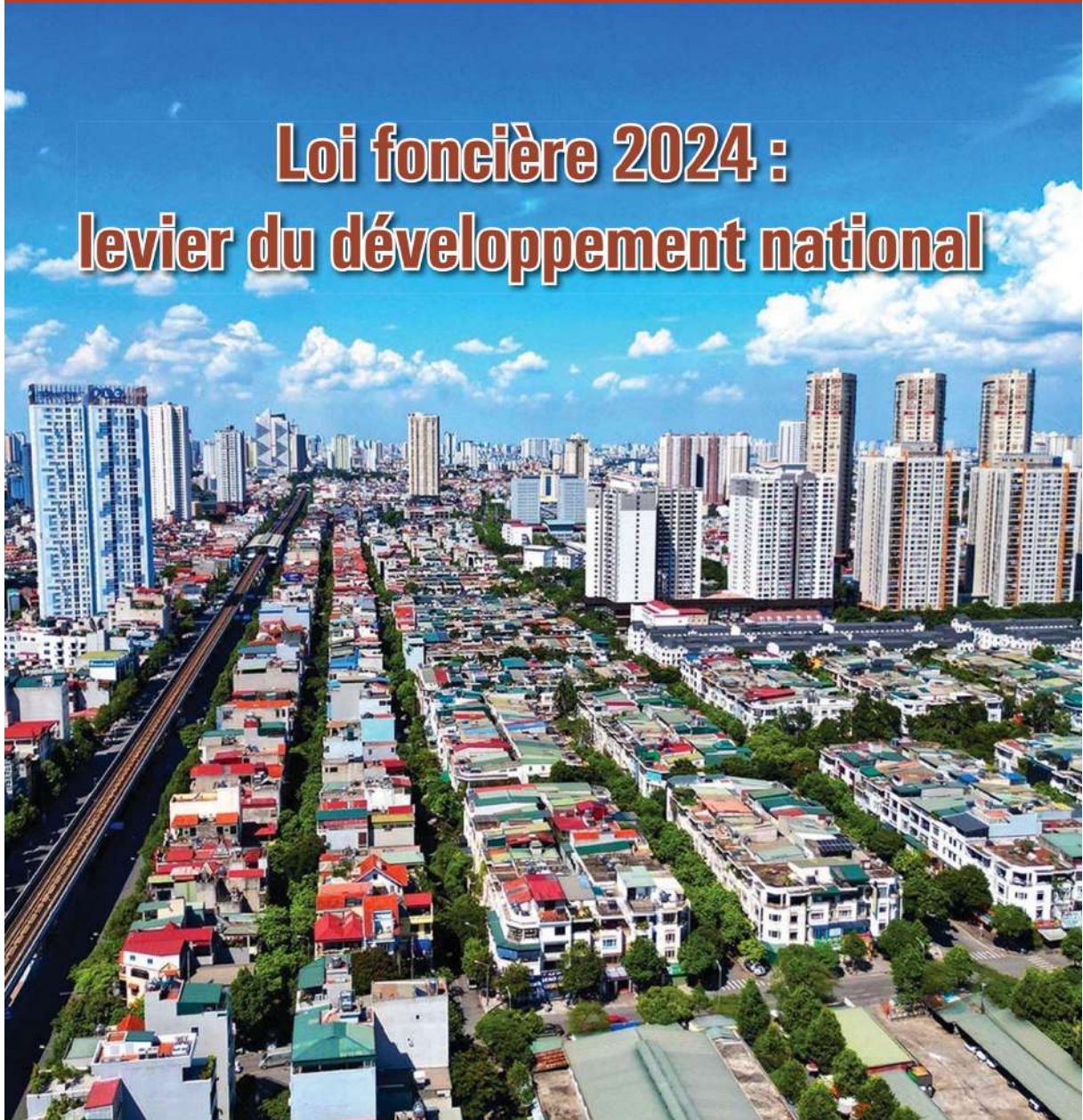


N°16 (6156)
12-18/4/2024

15.000 VND

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam

Loi foncière 2024 : levier du développement national



POLITIQUE

Approfondir les relations Vietnam - Chine 6

ÉCONOMIE

L'impact positif de la Loi foncière 2024 10



SOCIÉTÉ

Un centre spécial pour les enfants handicapés 14

DOSSIER

Le Tây Nguyên, une terre de culture à exploiter 19



ETHNIES ET MONTAGNES

Les femmes du Tây Nguyên unies pour préserver le tissage de brocatelle 28

CULTURE

Exploration culturelle à Đà Nẵng : les musées à l'honneur 30

PHOTOREPORTAGE

Le vénérable Lycée d'élite Quốc Hoc de Huế 34



MON VIETNAM INSOLITE

Voyage au pays des merveilles 36

PORTRAIT

Un jeune créateur de peluches en laine feutrée 38

SPORTS

Trinh Van Vinh décroche son billet pour les JO de Paris 2024 40

FRANCOPHONIE

AUF - Asie-Pacifique : nouveaux locaux, nouvelles ambitions 42

INTERNATIONAL

Le Français Sébastien Vauxion, pâtissier dans les étoiles 46

CUISINE

Crabe farci 58



PUBLIREPORTAGE

Retour sur la Fête de la culture culinaire et des délices de Saigontourist 2024 60

LE COURRIER DU VIETNAM

Publié par l'Agence Vietnamienne d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
 RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung
 Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiêt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoï - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96
 Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn
 Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tân Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, 3^e arr, Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81
 Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
 Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : HANOI PRINTING.,JSC
 Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT



Le Then chez les Tay, les Nung et les Thai

Projet de HOANG Thi Hong Ha et Marie Huong Giang NGO

Le Then ou Hat Then est une représentation religieuse dont l'origine s'inscrit dans les traditions des ethnies Tay et Nung qui habitent principalement dans les provinces situées dans les montagnes du Nord du Vietnam. C'est un long poème qui décrit un voyage au paradis afin de parler à l'empereur de Jade.

Le Then est un art de la scène qui regroupe la danse, la musique et le théâtre. Pendant les cérémonies, Then ou Giang (noms d'artistes donnés à l'homme ou la femme) doivent exécuter les rites. Les artistes doivent danser, chanter et jouer un instrument de musique. La musique fait partie de la cérémonie. Le Then désigne aussi le nom médium (Ông Then, bà Then) qui préside à la cérémonie du Then.

Les Tay et les Nungs de tous les âges, croyants ou non, vénèrent le Then. D'autres groupes ethniques tels que les Thai, H'mong et les Kinh ont aussi ajouté ce type de chants à leur vie spirituelle.

Il existe actuellement deux catégories du Then : **le Then ancien** et **le Then nouveau**.

Le Then ancien comprend deux types : **le Then** « Ky yen » (littéralement, Then qui invoque les divinités, pour solliciter la paix) et le Then « Le hoi » (Then festif).

Le Then nouveau (chant dans la langue vietnamienne moderne ou quoc ngu), celui-ci apparaît au début XXe siècle, au sein du processus d'échange culturel avec les Kinh.

L'espace de représentation du Then dépend du chant. Cela se passe dans une chambre devant un autel. Le Then ne présente pas d'exigence vis-à-vis de l'espace car dans les chants eux-mêmes, l'espace est décrit en détail et les Tay peuvent imaginer le contexte. Le spectacle peut même se dérouler dans une salle ou sur une scène en plein air sans décoration particulière.

Les instruments du Then sont importants. Ils comprennent : le gourd luth, le trousseau du grelot, la cloche en cuivre, le petit tambour. Le gourd luth est un instrument à cordes. Les cordes sont faites de soie, de nylon ou de fil de pêche. Les trois cordes symbolisent le son du père, de la mère et du ciel.

Le Then - patrimoine immatériel du Viet Nam. Le Then a un rôle très important dans la vie des communautés Tay et Nung parce qu'il exprime les émotions et reflète les activités quotidiennes. Il est considéré comme un moyen de sauvegarder la culture ancienne des Tay et des Nungs. Le Then est présent à diverses occasions. Par exemple : Une cérémonie pour conjurer le malheur, comme donner un enfant à un couple stérile, pour implorer la pluie en cas de sécheresses ou pour demander les destructions de parasites.

Les chants du Then ont une dimension profonde. Par exemple : lorsque le médium chante lors d'un deuil, il évoque le fait que le mort puisse rentrer en contact avec son ou ses ancêtres. Il accède à une nouvelle vie, proche de la forme de celle qu'il avait dans le monde d'ici-bas avec une maison, un bovidé et un champ. C'est une manière de consoler le vivant pour que celui-ci ne sente pas la souffrance. Grâce au Then, on peut comprendre la culture, la croyance de ce groupe ethnique. Pour saisir la complexité du groupe ethnique Tay, donc on doit étudier le Then. Cependant, le Then a connu de nombreuses vicissitudes.

D'après les livres anciens des Tay et certains artistes, le Then apparaît vers le VIII siècle ; son apogée se situe aux alentours du XVIe-XVIIe siècle, lorsque Mac Kinh Cung s'est rendu dans la province de Cao Bang, pour construire un rempart contre la dynastie Lê (1598- 1625). La dynastie Mac utilisait le Then comme musique de cour.

Après la réunification de 1975, le Then comme d'autres arts, mouvements, cultes traditionnels, sont considéré comme des superstitions qui doivent disparaître.

Depuis 2005, le gouvernement essaye de développer le Then, notamment à l'occasion du festival du Then de la province de Thai Nguyen.

Selon les plans, le ministre de la Culture perfectionne le dossier du Then jusqu'à 2018 pour demander à l'UNESCO de le reconnaître comme patrimoine immatérielle du monde.

En 2019 il est inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par UNESCO.

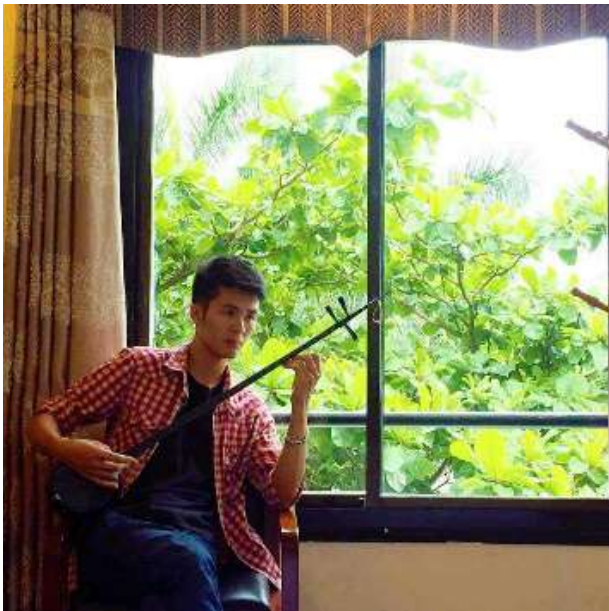
2. Groupe ethnique minorité Tay et Nung qui vient de la ville montagen Ha Giang, Cao bang, Lang Son du Viet Nam

2. Groupe ethnique minorité Tay et Nung qui vient de la ville montagen Ha Giang, Cao bang, Lang Son du Viet Nam





Les Deux troupes : 10 personnes



I. Le spectacle

1. Spectacle : trois parties :

- Présentation du Then
- Chanson traditionnelle
- Then aujourd'hui : des enfances françaises- vietnamiens chans le chanson folklorique Then avec le gourdluth « dan tinh » et Cloche en cuivre « chum xoc nhac »

Le répertoire

Le répertoire s'étend environ sur 60 minutes qui nomment « le Then chez les Tay et les Nung- l'itinéraire traverse trois mondes » :

	Nom de la pièce	Effectif	Nom de l'artiste	Description	Durée
Partie I	Présentation du <i>then</i>			Chez les peuples minoritaires Tày, Nùng et Thai des montagnes du nord du Vietnam, le Then est un ensemble de rituels à la croisée du chamanisme et des cultes de possession, pour appeler la protection d'un enfant à sa naissance, la bonne récolte, prédire l'avenir... mais aussi guérir le corps et l'âme en chassant les mauvais esprits, ou simplement accompagner les moments forts de la vie familiale.	3minutes

			<p>Ces rituels, qui font intervenir chant, musique et danse, prières et invocations, prennent des formes différentes selon les peuples et les régions. À cette diversité répondent celle des textes poétiques anciens alors chantés, et celle des mélodies et rythmes structurant la performance.</p> <p>Une tradition aux multiples facettes, c'est également ainsi que le Then se révèle à travers la polysémie du mot then, au-delà du nom du rituel ou du répertoire musical. Then, ce sont aussi les divinités mises en jeu, appelées ou chassées : esprits et fantômes (phi), esprits soldats ou esprits des ancêtres, ou encore déités mâles et femelles issues du bouddhisme et du taoïsme, tels que l'Empereur de Jade. En outre, le chamane ou medium qui mène le rituel est aussi appelé Then. Femme ou homme, sa compétence musicale accompagne son rôle d'intermédiaire entre les mondes terrestre et céleste.</p> <p>Auparavant considéré par les autorités politiques comme une superstition néfaste, le Then est aujourd'hui réhabilité publiquement comme une pratique culturelle et sociale inhérente à l'identité des minorités Tày, Nùng et Thai. Il est parallèlement devenu un répertoire musical dissocié de son origine religieuse, qui inspire la création pop et jazz au Vietnam. Pourtant, certains chamanes-musiciens en poursuivent la pratique rituelle et</p>	
--	--	--	--	--

				<p>transmettent leur savoir, tout en se produisant à l'occasion sur des scènes séculières.</p> <p>L'ensemble Tày et Nùng de chamanes, musiciens et musiciennes, danseurs et danseuses, emmenés par Triêu Thuy Tiên, sont de ceux-là, et offrent la performance de cette tradition pour la première fois en France. Accompagnés du luth aux cordes de soie tinh râu (ou dàn tinh), dont on dit qu'il a le pouvoir d'accueillir ou de chasser les esprits malfaisants, ainsi que de clochettes et de tambours, ils nous invitent à découvrir la diversité des chants et des mélodies du Then.</p>	
Partie II					
	<i>Then câu phúc</i> (Then de prière pour le bonheur)	Ensemble des artistes au complet	Chant et luth : Nong Thi Lim, Nguyen Van Tho, Chu Van Minh, Trieu Thuy Tiên Cloche en cuivre: Nguyen Van Bach, Dinh Hoai Nam	Ce <i>then</i> est chanté au début de l'année afin de prier pour le bonheur du village et de la population. Then câu phúc được các nghệ nhân hát trong những dịp đầu năm mới vào mùa xuân với mục đích cầu mong sự bình yên cho bản làng và con người.	6 minutes

	<i>Tàng Then chải hạn</i> (Đường Then giải hạn) Then pour dissiper le malheur	Soliste + accompagnement	Chant et luth : Trieu Thuy Tiên. Cloche en cuivre: Nguyen Van Bach, Trinh Thi Nguyet, Chu Van Minh	Le chant correspond à une partie du rituel pour dissiper le malheur, effectué chez les Tày. Le texte du rituel décrit le parcours du médium et des soldats jusqu'au monde céleste. Điệu hát này được sử dụng trong nghi lễ then giải hạn đầu năm của dân tộc Tày. Lời ca bài then mô tả chặng đường hành quân của đoàn qu ân then lên thượng giới. Đó là 1 chặng đường được mô tả bằng âm nhạc và thi ca.	6 minutes
	<i>Then xinh an (Then Cầu an)</i> Then de prière pour la paix	Soliste + accompagnement	Chant et luth : Chu Van Minh Cloche en cuivre: To Dinh Hieu, Hoang Huu Nam	Il s'agit d'un extrait du rituel de prière pour le bonheur, effectué chez les Nùng. Le but est de prier pour que la famille soit en paix, en bonne santé, et prospère. Then Xinh an là khúc hát tiêu biểu trong diễn xướng then cầu phúc đầu năm của dân tộc Nùng. Khúc Xinh An thường được các nghệ nhân hát ở phần đầu và giữa cuộc then với mục đích chúc tụng cho gia đình được bình an, khang thái, nhiều may mắn và cầu mong mọi sự tốt đẹp đến với con người. Khúc Xinh an cũng được xướng lên giữa lúc nghỉ ngơi giữa các chặng đường then nhằm xua tan đi những mệt mỏi, căng thẳng của cuộc lễ.	6 minutes
	<i>Then cầu biooc (Then vun hoa trong lễ cúng mụ)</i> Then de prière à la Déesse-Mère des Fleurs	Soliste + accompagnement	Chant et luth : Dinh Hoai Nam Danse et accompagne ment : Nguyen Van	Dans la pensée des Tày et des Nùng, les enfants sont des fleurs que la Déesse-Mère Mẻ biooc envoie sur Terre : les garçons sont des fleurs dorées, les filles, des fleurs argentées. Lorsqu'un couple a des difficultés à avoir un enfant, il demande à un maître de <i>then</i> de venir prier la Déesse-Mère des Fleurs pour que le couple puisse	6 minutes

			Bach, Pham Thi Thao, Nguyen Van Tho, Chu Van Minh	avoir un enfant rapidement. Le <i>then câu biooc</i> peut également être chanté lors d'un rituel pour remercier Mère biooc.	
	<i>Hải biooc hải va (Then hái hoa)</i> Then de la cueillette des fleurs	Duo	Chant et luth: Trinh Thi Nguyet, Hoang Huu Nam, Dinh Hoai Nam Cloche en cuivre: Nguyen Van Bach	<i>Hải biooc hải va</i> est un <i>then</i> dont les paroles ont été composées par Hoa Cương sur l'air du <i>then tàng bóc</i> , chanté traditionnellement dans l'Ouest de la province de Cao Bằng. Ce chant décrit l'évolution des paysages à travers les quatre saisons dans les montagnes de Cao Bằng et évoque les jeunes paysannes de Lê A lors des premières heures de la construction du pays. La beauté de cet air et de ses paroles font de ce <i>then</i> l'un des plus appréciés par les Tày et les Nùng.	ns
	<i>Then pây tàng (trích đoạn Then đi đường)</i> Extrait du Then du voyage vers le monde céleste	Soliste et accompagnement	Chant et luth : Nguyen Van Tho, Accompagnement instrumental : Chu Van Minh, Trieu Thuy Tien, Nong Thi Lim	<i>Pây tàng</i> est un <i>then</i> très important dans les rituels des Tày. Il s'agit d'une épopée chantée pleine d'héroïsme et de romantisme qui raconte le parcours des soldats <i>then</i> depuis le monde des hommes vers le monde céleste pour rendre hommage aux dieux et leur demander leur protection. Sur leur parcours semé d'embûches, les soldats doivent être exemple gravir le mont abrupt du Khau Khắc Khau Hai ou bien traverser des forêts pleines de serpents vénimeux... mais ils vont également admirer des paysages merveilleux, tels que les champs des fées, le marché de Đình Trung...	6 minutes

	<i>Then quá hải (vượt biển)</i> Then de la traversée de la mer	Chant en duo et accompagnement	Chant et luth : Nguyen Van Tho, Chu Van Minh, Nguyen Van Bach Accompagnement instrumental : To Dinh Hieu, Hoang Huu Nam, Dinh Hoai Nam	Contrairement au <i>then Pây tàng</i> qui raconte comment les soldats gravissent la montagne, le <i>then Quá hải</i> décrit comment, armés de leur courage, les soldats ont bravé les flots et ont traversé la mer à bord d'énormes bateaux afin d'arriver au monde céleste. Les paroles évoquent la détermination avec laquelle les soldats et leurs capitaines ont réussi à vaincre la nature déchaînée. Ce <i>then</i> montre l'aspiration de l'homme à conquérir la nature. Le <i>then quá hải</i> a été préservé par la famille de l'artiste Chu Văn Minh (ethnie Nùng) depuis des générations.	6 minutes
	<i>Then gặp gỡ thần tiên (Khỉn tông nàng tiên)</i> Then de la rencontre avec les fées	Soliste et accompagnement	Chant et luth Trinh Thi Nguyen Accompagnement instrumental : Chu Van Minh, To Dinh Hieu	<i>Khỉn tông nàng tiên</i> est un <i>then</i> lyrique, à la mélodie douce et emprunte de légèreté. Ce <i>then</i> , qui provient de la région de Thất Khê, dans la province de Lạng Sơn, se déroule lorsque les soldats arrivent au monde céleste. Ils rencontrent des fées à la fois jolies et talentueuses, avec lesquelles ils se livrent à des joutes poétiques et s'échangent des présents. Ce <i>then</i> exprime le romantisme et la galanterie dans les coutumes des Tày et des Nùng.	6 minutes
	<i>Nhà Then đón khách (trích đoạn trong lễ lầu Then cấp sắc)</i> Then de l'hospitalité (extrait du rituel d'intronisation des maîtres de <i>then</i>)	Trio et accompagnement	Chant et luth : Nguyen Van Tho, Trieu Thuy Tien, Chu Van Minh	<i>Nhà then đón khách</i> est un rituel important dans cérémonie d'intronisation des maîtres <i>then</i> Tày et des Nùng. Il s'agit d'inviter non seulement les officiers célestes et les ancêtres de la famille du futur maître <i>then</i> , mais également les amis et le voisinage à assister à l'intronisation. Cet accueil des invités s'effectue avec de la musique, de la danse,	6 minutes

			Accompagne ment instrumental : , Nong Thi Lim, Nguyen Van Bach	et des pratiques chamaniques. Ce <i>then</i> exprime le respect et l'hospitalité des Tày et des Nùng.	
Partie 3	<i>Then dans la nouvelle vie</i>			- <i>Then dans la nouvelle vie : des enfances françaises- vietnamiens chans le chanson folklorique Then avec le gourdluth « dan tinh » et Cloche en cuivre « chum xoc nhac »</i>	

2. ou Spectacle : deux parties

Chanson traditionnelle

Then dans la nouvelle vie : des enfances françaises- vietnamiens chans le chanson folklorique Then avec le gourdluth « dan tinh » et Cloche en cuivre « chum xoc nhac »

2.

- Conférence présentant le Then : l'origine de Then, la signification des chansons de Then, les instruments : le gourdluth « dan tinh » et la Cloche en cuivre « chum xoc nhac »

- l'exposition des instruments Then : gourdluth, Cloche en cuivre, costumes, offrandes

- ventes : collier, sac en lin, écharpe, bonnet, ...

III. Lien vidéo Then

<https://bvhttdl.gov.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-621243.htm>

<https://toquoc.vn/cau-then-viet-bac-gioi-thieu-tinh-hoa-cua-then-toi-cong-chung-thu-do-99234097.htm>

<https://m.baodantoc.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-11841.htm>

<https://youtu.be/-mPI8m8zEWM?si=JvwPo3usOrOckdOI>
<https://youtu.be/DImRGpDEMdo?si=ydcgNPungKigwQFJ>
<https://youtu.be/DqxUsY1cphs?si=KrSZMng55fMrIvst>





V

. Chanson pour les enfances Français- Vietnamien **En Tay**

Lập xuân mà nhìn
heng queng quý ơ ơ
Đông pù phong phu phí buôt bâu
Tha chiếu pây tỷ hâu cùng quảng
Bjóoc mặ̄n phong nả tàng phong khao

Queng quý roọng noọng slao má bắ̄p
Boong chà̄i hươ̄a cắ̄m cuố̄c cắ̄m bai
Toong ching hắ̄p cắ̄n phai slừ slử̄a
Pung nà̄ au nặ̄m khuố̄i đắ̄ng đeo

Phạ̄ kheo vắ̄n vắ̄n kheo kheo ó̄n
Phua cắ̄n hầ̄u chươ̄ng chắ̄p thầ̄y phư̄a
Phầ̄n tồ̄c lồ̄ng mà̄ hươ̄a noọng đườ̄i

Thằng mùa tan nà noọng cỏi mà hươ

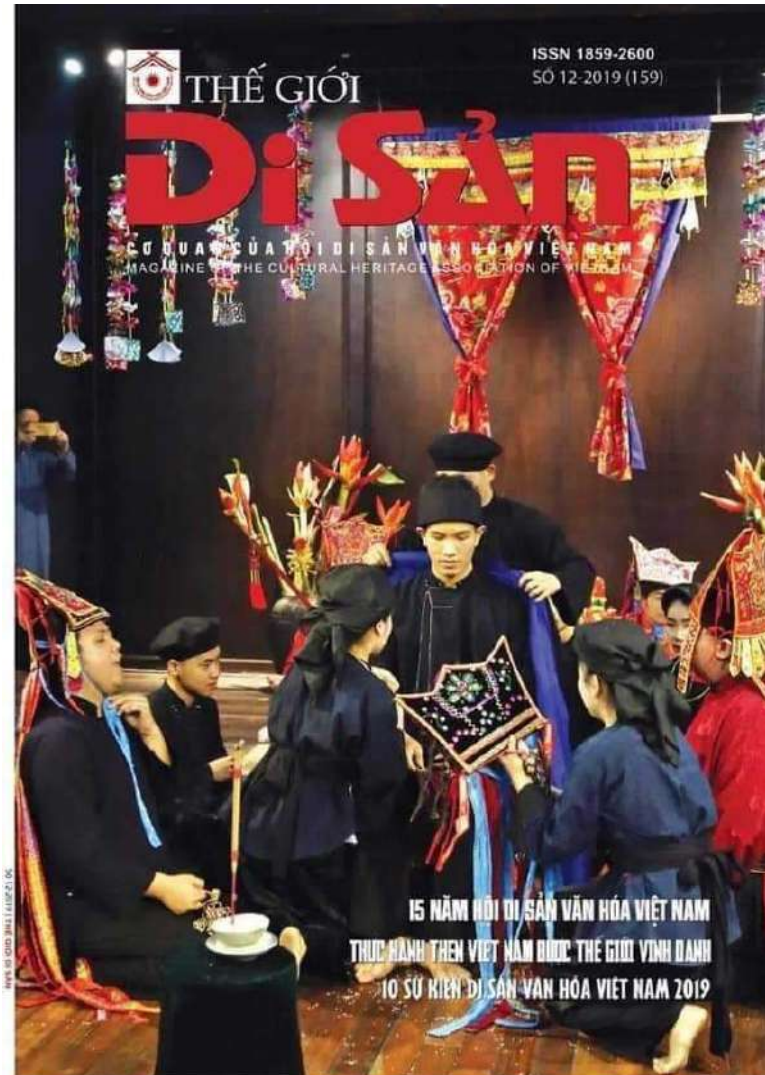
En vietnamien

Mùa xuân về nở muôn hoa thắm ơ
Trên trời cao chim én hót vang
Trông xa xa về nơi ruộng đồng
Quê làng em kia nở trắng hoa xuân

Trời cao bầu trời xanh xanh thắm
Anh về chăm vun bón gắ̄ng công
Cho rau xanh vườn dưa nhiều quả
Lúa đầy khắp nhà anh đón em sang

<https://www.facebook.com/nguyen.bach.370/videos/1443010066614358>

<https://www.youtube.com/watch?v=2JUpVA77qyw>





L'art d'imprimer des motifs avec de la cire d'abeille du peuple Dao Tien

Au changement des saisons, des nuages blancs dérivent paresseusement sur les pentes calcaires du village de Coi, dans le parc national de Xuan Son, les femmes Dao Tien sont assises sur le porche, font bouillir de la cire d'abeille et impriment des motifs et confectionnent des costumes pour les vacances et les festivals. Il s'agit d'un art unique qui, aujourd'hui à Phu Tho, ne peut être préservé qu'ici.

Mme Dang Thi Dien n'a que la trentaine cette année mais possède 15 ans d'expérience dans l'impression de motifs avec de la cire d'abeille. Dans le village de Coi, depuis de nombreuses générations, des filles de 14 et 15 ans ont appris les techniques de teinture des tissus et d'impression à la cire d'abeille par leurs mères et grands-mères.

Un costume Dao complet fait à la main prend plusieurs mois. Par conséquent, les filles de Dao T'ien Xuan Son doivent apprendre à teindre des tissus, à imprimer des motifs et à broder dès leur plus jeune âge afin de pouvoir créer leurs propres vêtements en guise de dot à leur retour chez leur mari.

Les outils d'impression sont également très rudimentaires, faits de bambou, finement aiguisés, pliés en triangles de chaque côté mesurant entre 5 et 10 cm ainsi qu'une douzaine de tubes de bambou cylindriques ronds. Lorsqu'elle dessine, la femme s'assoit à côté d'un poêle à charbon, utilise un ustensile en bambou trempé dans une solution liquide de cire d'abeille, puis dessine chaque ligne sur la toile avec ses mains. Lors de l'application, des mains habiles doivent maintenir la cire absorbée uniformément, sans être inégale. Le processus consistant à tamponner la cire d'abeille puis à imprimer sur le tissu est répété plusieurs fois jusqu'à ce que le tissu soit plein.

L'impression de motifs avec de la cire d'abeille n'est pas seulement une caractéristique culturelle traditionnelle, mais montre également la sophistication, l'ingéniosité et la diligence d'une fille. Par conséquent, lorsqu'ils se marient dans la famille de leur mari, les anciens du village n'ont qu'à regarder sa tenue pour savoir si la mariée est attentionnée et méticuleuse avec la famille de son mari ou non. Dès leur plus jeune âge, les mères et les grands-mères ont transmis à leurs enfants et petits-enfants les techniques d'impression de motifs et de teinture des tissus. Par conséquent, cette technique unique d'impression de motifs avec de la cire d'abeille est encore préservée dans la vie du peuple Dao T'ien de Xuan Son depuis de nombreuses générations.

Désormais, la prochaine génération ne porte plus de vêtements traditionnels dans la vie quotidienne, mais ne les porte que pendant le T'êt ou lors d'occasions formelles. C'est pourquoi préserver et transmettre le feu aux jeunes enfants du quartier est une préoccupation particulière des femmes d'ici.



Xi-Nê Sài Gòn Trước 1975. Tổng Quát.

Quá khứ của tôi gắn liền với xi-nê và tôi nghĩ rằng có một số rất đông các bạn cũng giống như tôi: chẳng hạn như có cái thú đi sưu tầm những tờ 'programmes' (chương trình) được phát tại các rạp xi-nê. Những tờ chương trình này có thể được gọi là những tờ bướm (flyer) theo nghĩa bây giờ trong đó nội dung chủ yếu gồm có sơ lược chuyện phim để đọc trước hoặc sau khi xem phim. Đôi khi có thêm hình ảnh của phim. Thời đó, người ta chưa nghĩ ra lối kinh doanh như bây giờ là có thể cho thiết kế tờ chương trình đẹp hơn rồi lấy thêm quảng cáo của các doanh nghiệp để tăng thêm lợi tức. Tôi còn nhớ cái thời con nít thì làm gì có tiền để xem hết những phim muốn xem nên có được tờ chương trình để đọc chuyện phim là cũng thỏa mãn lắm rồi.

Thoạt tiên, khi nghĩ đến đề tài xi-nê, tôi chỉ nghĩ đến chuyện sưu tầm tên tuổi các rạp xi-nê Sài Gòn trước 1975 để hồi tưởng lại một thời đã qua. Nhưng nếu chỉ có thế thì quá ít vì xi-nê là món ăn tinh thần chính yếu của đời sống văn minh. Vì vậy, tôi sẽ sưu tầm thêm danh sách những phim đã được chiếu ở Sài Gòn trước 1975 cùng với tên tuổi các tài tử danh tiếng đã làm bao nhiêu thế hệ khán giả phải say mê, những nhạc phẩm của những phim lừng danh mà đâu đâu cũng nghe ca hát như "A Summer Place" (1959), "River of No Return" (1954), "Three Coins in The Fountain" (1954), "Bernardine" (1957), "April Love" (1957), "Where The Boys Are" (1960), "The Longest Day" (1962)...

Xem xi-nê là một cái thú rất lớn đối với dân Sài Gòn thời đó. Vào buổi trưa lúc trời còn đang nóng bức, bước vào rạp xi-nê có máy lạnh là cả một sự khoan khoái. Xem phim xong, bước ra khỏi rạp thì trời đã về chiều, gió mát rượi từ sông Sài Gòn thổi lên mơn trớn nhẹ nhàng. Thả bộ một vòng xuống đường Nguyễn Huệ đi qua các kiosques bán hoa tươi rồi đi ngược lên đường Pasteur thưởng thức món dồi trường phá lẩu khoái khẩu, uống một ly nước mía Viễn Đông vừa ngọt vừa mát vừa thơm vừa mát như lụa đi vào cổ họng là đủ thấy cuộc đời tươi đẹp.

Tuy nhiên, vẫn còn một điểm gai góc đã làm cho cái thú xem xi-nê thời trước 1975 không được trọn vẹn, giống như đang ăn một cái bánh thập cẩm rất ngon bỗng thấy thiếu một thứ nhân mà mình ưa thích làm cho tức tối khó chịu như bị ai chơi cha (jouer papa) vậy. Tôi muốn nói đến vấn đề kiểm duyệt. Tôi không nhớ thời Pháp thuộc đã có chế độ kiểm duyệt hay chưa vì lúc đó tôi còn quá nhỏ để am hiểu. Thời Đệ Nhất Cộng Hòa (1956-1963), phim ảnh bị kiểm duyệt cẩn thận, những cảnh khỏa thân 50% hay 100% đều được cắt xén chu đáo, vừa mới thấy chị đầm đưa hai tay ra sau lưng sắp sửa cởi cái sù chen (soutien) là nghe âm thanh 'cụp' một cái rồi thấy tiếp ngay cảnh chim bay ngựa hí trời mây non nước gì đó là khán giả biết ngay đoạn phim vừa qua đã bị cắt xén. Đối với khán giả nữ thì chắc chắn có ý nghĩa gì, nhưng đối với khán giả nam, ngoài thành phần mô phạm và đạo đức giả, chắc chắn khó ai hài lòng. Vào những năm đầu thập niên 60, xuất hiện một loạt phim quay những màn du hí trên thế giới bắt đầu bằng phim "Nuits d'Europe" (1959) (Âu Châu Về Đêm). Khán giả Sài Gòn thích thú đón nhận vì tưởng chừng được xem những 'spectacles' rất đặc tiền của các hộp đêm nổi tiếng trên thế giới nhưng rồi lại phải tiu nghỉu vì những màn 'strip-tease' (thoát y vũ) đều bị cắt xén bằm dập như đã nói. Cuối tháng 10 năm 1963, rạp Đại Nam đang chiếu phim "World by Night" (1961) (Thế Giới Về Đêm) (TGVĐ). Tôi háo hức đi xem rồi cũng bị thất vọng như trước. Thế rồi xảy ra đảo chánh 1 tháng 11. Tôi nghe nói phim TGVĐ đã được rạp nổi lại. Được biết cha tôi vừa đi xem phim TGVĐ, tôi hỏi có đúng như người ta nói không, ông cho biết là đúng. Tôi vẫn còn hơi ngờ vực nghĩ rằng cha mình có thể không còn được sự nhay bén của tuổi thanh xuân nên đi xem lại. Đúng vậy, lần này khi đến cảnh đó vẫn nghe âm

thanh 'cụp' nhưng là âm thanh thích thú vì cảnh chuyển tiếp đều đặn y như mong đợi, miếng nhân ngon đã được nhét trở lại vào cái bánh thập cẩm! Nhưng sự hân hoan của khán giả xi-nê Sài Gòn không tồn tại được bao lâu thì khi Đệ Nhị Cộng Hòa được thiết lập, chế độ kiểm duyệt phim ảnh xuất hiện trở lại y như cũ, đầu lại vào đây. Một lần nữa, chiếc bánh thập cẩm mất ngon! Có mấy anh bạn thường hay bàn tán về những phim hấp dẫn cho cánh đàn ông. Khi xem chiếu thử, cả nhóm mong đợi tuần sau đến để đón xem. Khi xem xong, tôi hỏi họ thế nào thì họ chỉ trả lời vắn tắt là lại 'bị gạt' nữa rồi!

Dân sành điệu phim ảnh được phong cho chức 'cây xi-nê', tài tử nào đóng phim gì đều thông suốt hết, chuyện phim thì thuộc từng chi tiết. Cây xi-nê thường đi xem một mình, nếu đi có bạn là cho vui chứ thực sự không thường thức cuốn phim một cách toàn vẹn. Có lần tôi xem một phim đến ba lần, lần thứ nhất đi với đào chằng hiểu phim có gì, lần thứ nhì đi với một đào khác cũng chưa hiểu gì luôn, lần thứ ba đi xem phim một mình mới hiểu được phim có cái gì!

Điện Ảnh Việt Nam. Nói đúng ra là điện ảnh miền Nam Việt Nam vì lúc đó đất nước còn chia đôi. Ở lãnh vực này, tôi thực sự thiếu sót vì ít quan tâm đến nền điện ảnh non kém rất khó phát triển trong thời kỳ chiến tranh, chỉ còn nhớ một vài nét nổi bật của giai đoạn tiền 1975. Tôi lớn lên cùng lúc với Hiệp Định Genève 1954 đưa đến cuộc di cư lịch sử Bắc vào Nam. Lúc đó có 2 phim tuyên truyền được tung ra: "Ánh Sáng Miền Nam" và "Chúng Tôi Muốn Sống", phim sau gồm toàn tài tử Việt trong khi phim trước dùng tài tử chính là người Phi Luật Tân. Một số đạo diễn đã được gọi đi tu nghiệp ở Hollywood, trong số đó có tài tử đạo diễn Nguyễn Long. Khi tôi còn cấp sách đến trường trung học thì được xem phim "Mưa Lạnh Hoàng Hôn" của anh đóng với ca sĩ Mai Ly. Tôi không còn nhớ rõ cốt chuyện của phim này, chỉ nhớ cảnh Nguyễn Long bồng Mai Ly đi từ biển lên bờ có bài nhạc đệm rất du dương làm tôi nhớ mãi. Về sau này nghe nhạc nhiều mới được biết đó là bài "The Last Date" do Floyd Cramer trình bày. Nói về ca sĩ Mai Ly, thuở đó anh bạn Lê Việt và tôi cùng thổi kèn cho ban nhạc trường Taberd, nơi chúng tôi đi học. Thế rồi lớn lên ra đời, chúng tôi đi vào nhà nghề chơi nhạc cho các vũ trường Sài Gòn và có dịp quen biết thân thiện với ca sĩ Mai Ly. Thấy anh Lê Việt đeo kính cận rất đạo mạo nên Mai Ly gọi anh bằng 'bác' làm cho các bạn và tôi phải bật cười. Các tài tử thời đó có Lê Quỳnh, Kiều Chinh "Hồi Chuông Thiên Mục" (1957), Thẩm Thúy Hằng nổi tiếng với phim "Người Đẹp Bình Dương" (1958), Kim Cương, Văn Hùng, La Thoại Tân. Đến cuối năm 1965, Đài Truyền Hình Số 9 được mở ra tạo đất dụng võ cho giới điện ảnh kịch nghệ. Riêng tôi rất khâm phục Bà Năm Sa Đéc vì bà đóng rất thực như là sống trong vai diễn không có vẻ nặng nề như các diễn viên khác.

Phim Pháp và Hoa Kỳ được quay ở Việt Nam thời đó tôi còn nhớ có 2 phim "Transit à Saïgon" (1963) với Odile Versois, Linh Xuân và Pierre Massimi, "A Yank in Vietnam" (1964) còn có tựa phim khác là "Year of the Tiger" do Marshall Thompson đạo diễn và đóng phim cùng với Kiều Chinh, Hoàng Vĩnh Lộc, Mỹ Tín, Năm Châu, Kiều Hạnh, Đoàn Châu Mậu, Nguyễn Long...

<http://trandangchi.blogspot.com/2007/11/rap-xi-n-sai-gon-trc-1975.html>
Wednesday, November 14, 2007

Rạp Xi-Nê Sài Gòn Trước 1975.

Sau đây là danh sách các rạp xi-nê Sài Gòn trước 1975 được sắp theo thứ tự abc. Hiện tại, một số lớn các rạp hoặc không còn tồn tại hoặc đã ngưng hoạt động. Danh sách này tương đối đầy đủ, nếu còn thiếu sót, xin các thân hữu vui lòng góp ý và gửi e-mail cho tôi:

trandangchi@gmail.com

Kỷ niệm cá nhân của tôi với các rạp xi-nê thì rất nhiều. Các bạn nào đã xem qua phim "Cinema Paradiso" (1988) hẳn phải biết tâm trạng của những đứa bé mê xi-nê như thế nào.

Alliance Française - Đồn Đất. Rạp của Trung Tâm Văn Hóa Pháp chiếu toàn phim Pháp không có phụ đề Việt ngữ, hiếm khi thấy người Việt đi xem. Mặc dù mấy ông Tây rất ghét Mỹ, điều đó ai cũng biết, nhưng đôi khi có chiếu phim Mỹ. Tôi xem được một phim xưa do Humphrey Bogart đóng và phim "Easy Rider" (1969) ở rạp này.

Aristo - Lê Lai. Sau 1954 đây là nơi trình diễn thường trực của đoàn cải lương Kim Chung di cư từ miền bắc vào nam, đoàn có thêm tên phụ là Tiếng Chuông Vàng Thủ Đô. Tài tử chính là nữ nghệ sĩ Kim Chung.

Asam - Đinh Tiên Hoàng, Đa Kao. Rạp này đã đẹp quá lâu rồi, ít ra là vào khoảng từ giữa đến cuối thập niên 50. Rạp không còn vết tích gì nên tôi không còn nhớ, khi bạn bè nhắc lại tôi cũng không hình dung ra sao. Chỉ đến khi nhớ lại phim "Le Retour de Jack Slade" (1955) mà tôi đã xem ở rạp này mới nhớ ra là rạp nằm trong một hẻm nhỏ trên đường Đinh Tiên Hoàng gần góc đường Phan Thanh Giản. Gần đó có tiệm mì Cây Nhãn nổi tiếng một thời, về sau nghe nói tiệm mì này dời về ngã tư hay ngã năm Bình Hòa gì đó.

Cầm Vân - Võ Di Nguy, Phú Nhuận. Có những rạp mà dân coi xi-nê làm như không có duyên hội ngộ nên chẳng bao giờ có dịp bước chân vào. Đối với tôi, mặc dù rạp này cách rạp Văn Cầm Phú Nhuận không bao xa nhưng tôi chưa bao giờ đến xem ở đây. Điều này chứng tỏ rạp Cầm Vân đã không chiếu phim đúng với sở thích của tôi.

Cao Đồng Hưng - Bạch Đằng, chợ Bà Chiểu, Gia Định.



Rạp Cao Đồng Hưng, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

Casino Đa Kao - Đinh Tiên Hoàng. Rạp tương đối khang trang, phim khá chọn lọc, giá cả nhẹ nhàng, địa điểm rất thuận tiện nằm gần Cầu Bông. "Major Dundee" (1965), "The Great Race" (1965).

Casino Sài Gòn - Pasteur. Tên mới là Vinh Quang. Năm lên 10 tuổi, tôi được bác của tôi cho lên Sài Gòn ăn ở để đi học trường Taberd. Ngay hôm đầu tiên, tôi đã được cho đi xem xi-nê ở rạp này vì bác tôi có giấy mời coi thường xuyên bao nhiêu lần cũng được. Và cứ thế, mỗi chiều cuối tuần tôi đều được coi xi-nê khoái tử, rạp chiếu phim gì cũng coi tốt hết. Thời đó, những phim trình chiếu rất chọn lọc nên ít khi gặp phim dở. Một kỷ niệm nhớ đời và một bài học quý giá cho tôi là phim "20.000 Dặm Dưới Đáy Biển" (1954). Tuần đó, bác tôi đã cho đi

xem một lần nhưng trong nhà còn có người chưa xem nên bác tôi cho cả nhà đi xem một lần nữa. Thế là đến mấy cái màn hay ho tôi đều nói trước làm cho người chưa xem thấy mất hay, nhất là cái màn máy ông thổ dân bị điện của tàu ngầm giạt xẹt lửa tùm lum phải phóng xuống nước. Về nhà, tôi bị chửi cho một trận nên thân. Từ đó trở đi, tôi luôn nhớ không bao giờ tiết lộ cái bất ngờ hoặc đoạn cuối của phim cho người chưa xem. Trong rạp có bán kem eskimo rất ngon nhưng rất đắt tiền. "20000 Leagues under the Sea" (1954), "Drum Beat" (1954), "Touchez Pas Au Grisbi" (1954).



Rạp Casino Sài Gòn, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

Cathay - Công Lý, Chợ Cũ.

Catinat - Tự Do. Nếu tôi nhớ không lầm, rạp xi-nê tí hon này nằm trong một hành lang từ đường Tự Do xuyên qua đường Nguyễn Huệ về sau chuyển đổi thành phòng trà ca nhạc với nhiều tên: 'Au Chalet', và 'Đêm Màu Hồng', nơi ra mắt của ban 'Phượng Hoàng' thời kỳ trước khi nhập với ca sĩ Elvis Phương.

Cầu Muối - Bến Chương Dương, Khánh Hội.

Cây Gõ - Minh Phụng, Chợ Lớn.

Diên Hồng - Yersin.

Đại Đồng - Nguyễn Văn Học, Gia Định.

Đại Đồng - Cao Thắng. Một rạp nhỏ chuyên chiếu phim cũ nhưng khá chọn lọc, giá cả thật nhẹ nhàng, địa điểm rất thuận tiện. Càng thuận tiện hơn nữa vì cạnh rạp có một tiệm bò bía rất ngon và rẻ, họ cho rau sống và củ sắn thật nhiều nên tôi thường ghé ăn thế bữa cơm luôn.

Đại Lợi - Thoại Ngọc Hầu, Chợ Ông Tạ.

Đại Nam - Trần Hưng Đạo. Rạp Đại Nam là rạp sang trọng nhất Sài Gòn, những phim mới được chiếu trước tiên ở đây và một vài rạp khác rồi một thời gian sau mới được đưa đi tỉnh hoặc các rạp nhỏ chuyên chiếu lại. Mỗi phim gồm có nhiều cuộn nên thời đó mấy rạp cùng chiếu chung một phim bằng cách chia lệch giờ khởi chiếu. Mỗi khi chiếu xong một cuộn thì có người xách đi giao cho rạp kế tiếp và ngược lại. Có lần rạp Đại Nam đang chiếu phim "Pillow Talk" (1959) thì anh chàng đi giao cuộn phim đã mải mê uống nước giải khát hay sao đó mà để mất đi cuộn phim phải giao. Tất cả các rạp cùng chiếu phim đó đành phải ngưng lại và đem phim khác ra chiếu đỡ. Mãi một thời gian sau, không rõ cuộn phim được chuộc lại hay phải mua phim mới Pillow Talk mới được chiếu trở lại. Đến khi rạp Rex ra đời vào năm

1962 thì rạp Đại Nam xuống còn ngôi vị thứ hai. Tôi có ít nhiều kỷ niệm với rạp này. Gia đình bạn học P.T. Sơn nghe nói sở hữu rạp nên bạn bè chúng tôi thường hay đi bạn Sơn để tìm vé mời. Lâu lâu Sơn cũng chiều ý bạn bè và chia ra vài vé. Tôi được xem phim "Bernardine" (1957) là do vé mời của Sơn tặng. Một kỷ niệm khác là khi mới bắt đầu chơi nhạc cùng với Lê Hữu Hà vào khoảng năm 1965, chúng tôi được dịp trình diễn một lần ở đây. Lúc đó, Hà mới bắt đầu sáng tác và giao cho tôi trình bày bản "Chiều Vè" vì phần hòa âm đòi hỏi Hà phải bận đọc tấu guitar suốt bài nhạc không tiện hát chính ngoại trừ những đoạn ca bè theo. Vài năm sau, một Đại Hội Nhạc Trẻ được tổ chức ở đây. Vào cái thời tiểu thuyết của nữ văn sĩ Trung Hoa Quỳnh Dao đang hồi cực thịnh và được quay thành phim liên miên trong đó có "Mùa Thu Lá Bay" với đôi tài tử đẹp trai đẹp gái Đặng Quang Vinh và Chân Chân, tôi đã xem phim này ở rạp Đại Nam và được cái hân hạnh đưa một cô gái Tàu thật trẻ đẹp đi xem cùng. Đầu đuôi câu chuyện như sau đây. Đám nhạc sĩ chúng tôi khi đến vũ trường nào chơi nhạc trước sau gì rồi cũng dính với một em ca ve ở đó. Rồi khi nhỏ neo sang vũ trường khác thường thì cũng đánh ca bài chia tay vui dầy duyên mới. Có nhiều em ca ve hay gọi đùa chúng tôi là mây thẳng cha 'thợ đờn'. Nói vậy chớ mấy em không hận thù gì hết, thời loạn ly mà, vui được ngày nào hay ngày nấy miễn là còn gặp nhau là còn chơi đẹp với nhau. Năm đó, nhạc sĩ Đức Phú mời tôi vào ban nhạc về cộng tác với vũ trường 'La Sirène' nằm trên đường Pasteur đối diện với rạp Casino Sài Gòn. Suốt mấy đêm đầu đứng đàn trên ban nhạc và quan sát thật kỹ lưỡng đội ca ve của vũ trường, tôi hoàn toàn thất vọng. Điều này đàn ở đây coi bộ mất hứng rồi, không lẽ không còn gì nữa hay sao? Ngay lúc đó, tôi bèn giật mình khám phá ra một cô hầu bàn người Tàu rất trẻ và rất xinh đứng trông chừng mấy cái bàn phía tôi hay đi lên đi xuống. Thế là lần này tôi chuyển hướng sang cô xẩm nhỏ và đưa cô ấy đi xem phim Mùa Thu Lá Bay đang chiếu ở rạp Đại Nam. Được dịp coi phim Tàu mà lại có người đẹp Tàu đi xem cùng và phiên dịch cho mình nghe những điểm hay của phim làm tôi rất thích thú...cho đến khi cô ấy đem chai dầu hiệu 'con sóc' ra xức thì mọi cái gì hay đẹp đối với tôi đều sụp đổ một cái rụp! Vốn cái lỗ mũi của tôi trời cho quá thính nên cái mùi gì không hợp là bắt buộc tôi phải tháo chạy. Về sau này, có những lúc nằm chèo queo một mình nhớ lại thấy tiếc. Nhận xét của tôi về nhan sắc của cô gái Tàu rất đúng, một thời gian sau, tôi thấy cô bỏ nghề hầu bàn đi làm ca ve. Chắc chắn là cô ấy cũng nổi tiếng như một vài hoa khôi khác của làng ca ve Sài thành hồi đó và biết đâu cô ấy đã tiến bộ hơn không còn xài dầu con sóc nữa!



Rạp Đại Nam ngày nay.

Đại Quang - Tổng Đốc Phương, Chợ Lớn. Rạp này hoàn toàn Trung Hoa chẳng có gì là Việt Nam hết vì họ chiếu toàn phim Tàu nên tôi không bao giờ có dịp bước chân vào. Tuy vậy, tôi lại có một kỷ niệm dễ thương với rạp này do rạp nằm ngay cạnh vũ trường Bách Hỷ, nơi tôi chơi nhạc mấy năm cuối cùng trước khi rời khỏi Việt Nam vào hạ tuần tháng 4 năm 1975. Do cảm tình đặc biệt, mỗi tối khi tôi đến Bách Hỷ, một em trai chạy đến đem chiếc xe gắn máy

honda cà tàng của tôi đi cát cùng với những chiếc xe của khán giả rạp Đại Quang. Khi vũ trường tan, tôi vừa bước ra khỏi cửa là đã thấy em dắt chiếc xe lại cho tôi. Dù đó là một cử chỉ nhỏ nhặt tầm thường nhưng đối với tôi nó có một cái gì thật là ấm lòng chiến sĩ.

Đông Nhi - Lê Quang Định, Gia Định.

Eden - Tự Do. Rạp này quá nổi tiếng và đối với tôi cũng nhiều kỷ niệm. Trước nhất, rạp này không nằm ngoài mặt đường mà lại nằm sâu trong một thương xá cũng được gọi là Eden. Đến rạp, khán giả có thể đi vào từ phía đường Tự Do, Lê Lợi hay Nguyễn Huệ đều được cả. Cái tên rạp tiếng Pháp tự nó cho biết rạp này đã có từ thời Pháp thuộc và kiến trúc bên trong thì đúng y như những rạp bên Pháp được thấy qua các phim xi-nê. Ở Sài Gòn, chỉ duy nhất rạp này mới có hai balcon (tầng lầu). Thông thường, khi xem xi-nê, ngòai balcon 1 là hay nhất vì nhìn xuống vừa tầm mắt không mỏi cổ và không bị cái đầu của người ngòai hàng ghé trước che khuất tầm nhìn. Balcon 2 của rạp Eden thì nhỏ hơn và quá cao nên nhìn sâu xuống muốn cụp cái cổ luôn nên phần đông khán giả chẳng màng để ý đến sự hiện hữu của nó, ngoại trừ dân đào kép Sài Gòn thì chiếu cố rất nhiệt liệt và gọi đó là 'pigeonnier' (chuồng bồ câu). Đi xem xi-nê một mình khi rạp hết chỗ phải lên đó thì buồn lắm vì trên ấy đào kép mùi mẫn chẳng cần biết trên màn ảnh chiếu cái gì, nhất là những cặp ngòai ở hàng ghé chót có sau lưng nguyên bức tường thì tha hồ làm ly chẳng lo có ai nhìn đến trong cái tối mù mù. Ca sĩ Dalida đã trình diễn ở rạp này. Một lần khác, tôi đi xem một ban nhạc jazz của Tây Đức (thời đó còn Tây Đức và Đông Đức). Mấy năm sau đó, cũng tại rạp này, tôi được xem phim "Parlez-Moi d'Amour" (1961) do Dalida đóng. Một kỷ niệm cho các bạn cùng học Taberd với tôi là khoảng đầu thập niên 60, không rõ là do nhã ý của ai, cả lớp chúng tôi và các lớp khác được đưa đến rạp này để xem phim "Les Pilliers du Ciel" (Pillars of the Sky (1956)), một phim cao bồi của Mỹ do Jeff Chandler và Dorothy Malone đóng. Còn về kỷ niệm cá nhân thì mấy năm sau nữa, vào một chiều cuối tuần, tôi mời cô đào của tôi đi nhảy đầm matiné nhưng cô ấy nói đã lỡ mua vé xem phim "My Fair Lady" (1964) tại Eden cùng với một cô bạn rồi. Tôi kêu cô đào của tôi bán cái vé lại cho người khác rồi đi chơi với tôi. Thế là buổi hôm đó, cô bạn gái của cô đào của tôi tự nhiên thấy có một người đàn ông lạ hoắc lù lù đến ngòai kế bên. Nghĩ lại, tôi vẫn thấy buồn cười và nghĩ xa hơn về chuyện đời thì thấy là khi mới quen nhau còn chịu đèn thì mọi việc đều ổn thỏa, đến khi không còn nồng thắm nữa thì cái gì cũng không xong: nào là bạn cái này cái nọ, nhưc đầu nóng lạnh đủ mọi lý do trên đời!



Phía sau của rạp EDEN nằm trên đường Nguyễn Huệ, thời điểm vào khoảng năm 1962. (Ảnh từ Internet.)

Hào Huệ - Nguyễn Hoàng, Chợ Lớn.

Hoàng Cung - Triệu Quang Phục, Chợ Lớn.

Hồng Liên - Hậu Giang, Chợ Lớn.

Huỳnh Long - Châu Văn Tiếp, Gia Định, phía góc chợ Bà Chiểu.

Hùng Vương - Pétrus Ký, Sài Gòn.

Hung Đạo - Nguyễn Cư Trinh. Trong thời kỳ tin tức chiến sự sôi động biến chuyển từng ngày từng giờ của tháng 4 năm 1975, tinh thần của mọi người giao động đến cực độ và linh tính sẽ có chuyện gì lớn lao sắp xảy ra. Tôi cũng như bao nhiêu người khác còn biết làm gì hơn là chờ đợi những gì sẽ đến. Một ngày thượng tuần của tháng, tôi đến rạp Hung Đạo xem xi-nê trong cái tinh thần đó, một cách để giết thì giờ chớ tâm trí của tôi không thể chú ý một cách bình thường vào tình tiết đang diễn ra trên màn ảnh. Trong trạng thái xem phim hờ hững đó thì bỗng phim ngưng chiếu và đèn trong rạp bật sáng lên, không phải dấu hiệu của cảnh dứt phim thông thường vì có một số rất đông khán giả ùn ùn đi ra ngoài. Tôi cũng đi theo và được biết là dinh Độc Lập vừa bị dội bom. Bây giờ, tôi cố nhớ lại lúc đó xem phim gì cũng không ra, chỉ nhớ loáng thoáng là một phim Pháp. Còn về thời điểm chính xác của biến cố, tôi thấy chẳng cần phải truy tìm thêm vì lúc nào cũng có sẵn trên Internet.

Imperial Lê Ngọc - Nguyễn Cư Trinh. Tên cũ là Alhambra.

Khá Lạc - Nguyễn Tri Phương. Rạp nằm cạnh tiệm phở Tương Lai hiện vẫn còn bán phở. Một anh bạn thân cho biết lần đầu tiên anh được xem xi-nê là tại rạp này với phim "Samson and Delilah" ("Samson et Dalila"). Riêng cá nhân tôi, tôi hoàn toàn không biết rạp này cho đến khi anh bạn nói tới, mặc dù nhà của tôi cùng nằm trên đường Nguyễn Tri Phương kể từ năm 1962. Như vậy, rạp này có lẽ đã hoạt động trước thời Đệ Nhất Cộng Hòa. Một điểm khác nói về tiệm phở Tương Lai cạnh rạp, trước Tết năm 1966, chúng tôi đến ăn phở ở đây và phải trả 200 đồng cho một tô phở, trước đó chỉ khoảng 150 đồng. Đây là thời điểm vật giá bắt đầu leo thang vào những năm 60.

Khải Hoàn - Võ Tánh và Công Quỳnh. Trong cuộc đời làm người xem xi-nê của tôi, có những rạp không có duyên với tôi nên tôi chưa bao giờ được bước chân vào các rạp đó. Trái lại, có những rạp rất có duyên với tôi nên xem hết phim này đến phim khác. Rạp Khải Hoàn là một. Có thể yếu tố quyết định là rạp này tuyển chọn phim đúng ý tôi và địa điểm tọa lạc nơi thị tứ, giá tiền lại tương đối phải chăng nên tôi đã xem khá nhiều phim ở đây trong đó có phim "Hiệp Sĩ Mù Nghe Gió Kiếm", và "Mưa Lạnh Hoàng Hôn". Riêng phim sau, chương trình quảng cáo có phụ diễn tân nhạc nhưng hôm đó khán giả đã chờ mãi vẫn không thấy hơi hám ca nhạc sĩ đâu hết. Cuối cùng có nghệ sĩ Ngọc Phu bước ra sân khấu làm một màn tự biên tự diễn không đàn địch phụ họa chi cả, anh giả làm tiếng chó sủa, gà gáy, ngựa hí, quạ kêu qua loa cho xong rồi chiếu phim. Hiện tại, anh và gia đình đang sinh sống ở Nam California và tôi cũng đã có lần sinh hoạt văn nghệ với nghệ sĩ đàn anh này. Một kỷ niệm khác của tôi ở rạp này là gặp phải nạn móc túi. Gặp hôm mua vé có chen lấn, tôi cảm thấy có mấy ngón tay cứ muồn thọt vào túi quần và tôi đã kịp chặn lại. Rất có thể đây là một tay chưa chuyên nghiệp. Bằng không thì chắc số tiền ít ỏi của tôi cũng đã bay mất rồi!

Kim Châu - Nguyễn Văn Sâm, Chợ Cũ. Cảm tình của tôi đối với rạp này tương tự như đi mua một chiếc xe mới. Khi rạp bắt đầu khai trương thì họ đã quảng cáo sẽ chiếu phim "Sapho" (1960). Tuy chỉ là một phim hạng B hoặc C nhưng nữ tài tử Tina Louise có vẻ đẹp duyên dáng nên tôi đến xem phim trong tinh thần như vừa mua sắm được một chiếc xe như ý. Qua đến những phim kế tiếp, rạp Kim Châu đã tuyển chọn những phim cùng loại nên rất được

khán giả hài lòng.

Kinh Đô - Lê Văn Duyệt. Đây là một rạp xi-nê hạng sang, chỉ kém hơn rạp Đại Nam một tí. Rạp khai trương sau rạp Đại Nam nhưng lại chỉ hoạt động một thời gian tương đối ngắn ngủi rồi biến thành một chi nhánh của cơ quan USAID. Tôi có một kỷ niệm với rạp này. Hai cha con tôi vốn là những người ghiền xi-nê, Hôm đó, cha tôi đưa tôi lên Sài Gòn để nhập học nội trú sau một kỳ nghỉ hè, tôi được thả ở ngoài phố để đi dạo mua sắm. Tôi vẫn được sống một cuộc sống tự do như thế từ khi còn nhỏ. Còn khá nhiều thì giờ trước khi phải trình diện mấy sư huynh La San Taberd, tôi bèn lang thang đến rạp Kinh Đô nơi đang chiếu phim "La Dernière Torpille" ("Torpedo Run") (1958). Trùng hợp thay, tôi gặp lại cha tôi cũng vừa đến đó, thế là cha tôi cho tôi cùng vào xem phim, tôi đỡ phải bỏ tiền ra mua một cái vé xi-nê.

Kinh Thành - Hai Bà Trưng, Tân Định.

Lạc Xuân - Gia Long, Gò Vấp. Mặc dầu đơn vị của tôi tọa lạc ở Hạnh Thông Tây cách rạp này không bao xa và sau này có rất nhiều lần đi ngang qua nhưng tôi không hề biết đến sự hiện hữu của nó. Một người bạn thân lúc còn ở quân ngũ đã được huấn luyện gần đó có nhắc nên tôi mới biết. Bà con ở Gò Vấp thì biết rạp này rất rõ.

Lam Sơn - Bùi Chu. Mũi tàu Lê Lai, Bùi Chu, Võ Tánh chéo góc với nhà thờ Huyện Sĩ, vòng qua bên hông rạp phía đường Lê Lai thì có nhà của nữ kịch sĩ Kim Cương. Rạp xi-nê này chỉ tồn tại một thời gian rất ngắn ngủi rồi bị đóng cửa vì vị trí của rạp quá gần một nhà thờ, vào thời kỳ đó là Đệ Nhất Cộng Hòa, nên Công Giáo đang có ưu thế.

Lê Lợi - Lê Thánh Tôn. Rạp chiếu phim cũ nhưng tuyển chọn toàn phim hay và chỉ chiếu trong 1, 2, hoặc 3 ngày rồi đổi sang chiếu phim khác. Những phim classic như "High Noon", "Crimson Pirates", "Vera Cruz", "Waterloo Bridge", ...được chiếu đi chiếu lại luôn, nếu hụt xem phim nào thì khán giả cứ kiên nhẫn chờ đợi, một thời gian sau thế nào phim đó cũng sẽ được chiếu lại. Lịch trình chiếu phim được niêm yết trước gần một tháng để khán giả chuẩn bị ngày đi xem phim. Rạp Lê Lợi có thể nói là rạp duy nhất ở Sài Gòn chiếu phim theo phương thức này, một ít rạp khác có bắt chước phần nào nhưng rồi cũng không theo hoàn toàn hoặc sau đó phải thay đổi phương hướng.

Rạp Lê Lợi được nhóm học sinh chúng tôi chiếu cố khá nhiều vì rạp chiếu phim hay và giá vé rất nhẹ. Thời đó, chúng tôi đi học ngày hai buổi nên buổi chiều nào chán học là chúng tôi rủ nhau 'cúp cua' đi xem xi nê ở rạp này.

Ngoài ra, một người bạn cùng lớp là con cháu của chủ rạp Lê Lợi nên chúng tôi hay 'dì' hẳn để kiếm vé mời xem xi nê ở rạp này khỏi tốn tiền, chỉ phải đóng tiền thuế rất nhẹ mà thôi. Khi qua đến Mỹ, tôi mới được biết loại rạp xi nê này được gọi là 'revival movie theater', chỉ khác một chi tiết là họ chiếu hai phim liên tiếp cùng có chủ đề giống nhau. Ai chịu đựng nổi thì ngồi xem hết, ai chịu không nổi thì phải bỏ về thôi vì quá đói bụng, họ không cho đem thức ăn từ ngoài rạp vào và trong rạp chỉ có bán popcorn (bắp rang Mỹ), kẹo, bánh, soda (nước ngọt có ga như: Coca Cola, 7Up...).

Thời đó vào đầu thập niên 80, video cassette vừa mới xuất hiện chưa có ra phim nhiều, những phim Âu Châu rất hiếm, chỉ có thể xem tại các rạp revival này. Rạp Nuart là một, rạp này nằm ở tận Santa Monica cách xa sở làm của tôi cả tiếng đồng hồ lái xe, nhưng khi gặp phim đã kết thì giá nào cũng đi xem cho được. Buổi chiều vừa ra khỏi sở là phóng xe ào ào cho kịp giờ chiếu phim, vào rạp mua một bịch popcorn rồi tử thủ xem cho hết luôn hai phim. Cũng may là popcorn giúp cơ thể chống đói rất hay, nếu chịu không nổi nữa thì có kẹo chocolate, chơi vào một cây 'Three Musketeers' là bao tử êm ngay. Tôi học cái bí quyết này từ mấy cô gái Mỹ, đi chơi với họ rất tự nhiên thoải mái. Khi date họ mà trong túi lại ít tiền thì mấy cô ấy bảo cứ

mua cho họ một thỏi chocolate là xong, khỏi cần ăn tối để đi chơi mục khác.

Lê Thanh - Phan Phú Tiên, Chợ Lớn. Trước năm 1975, chưa bao giờ tôi có dịp bước chân vào rạp này vì rạp chuyên chiếu phim Tàu cho người Tàu xem và tôi đoán chắc là sẽ không có phụ đề Việt ngữ chi cả. Sau này, vào những năm 90, tôi mới có dịp bước vào rạp, lúc bấy giờ đã biến thành một disco đầy ắp khách trẻ phần đông là người Tàu.

Lido - Đồng Khánh, Chợ Lớn. Rạp này có một lịch sử khá ly kỳ. Rạp nằm trong vùng Chợ Lớn cạnh Đại Thế Giới cũ chuyên chiếu phim Âu Mỹ trong khi các rạp chung quanh đều chiếu phim Tàu. Đến cuối thập niên 60, rạp ngưng hoạt động để cho Mỹ mượn làm khu cư trú và câu lạc bộ. Sau năm 1975, rạp hoạt động chiếu phim trở lại và chỉ mới gần đây, rạp đã bị đập phá ra để nhường chỗ cho một công trình xây dựng nhà cao tầng hay gì đó. Bạn nào có kỷ niệm đẹp hay quyến luyến rạp này thì chỉ còn có thể nhớ qua ký ức mà thôi vì rạp đã biến mất không còn nữa.

Kỷ niệm của cá nhân tôi đối với rạp này cũng khó quên. Khi còn học ở bậc tiểu học, cha mẹ tôi cho tôi vào nội trú vì gia đình ở tỉnh xa, mỗi lần vào Sài Gòn rước tôi ra chơi thì lưu trú ở khách sạn Kim Linh đối diện với rạp Lido. Có lần tôi đã mò qua xem một phim của ông già cao bồi Randolph Scott. Về sau, khi chơi nhạc cho các club Mỹ, có lần tôi cộng tác với anh Ngọc Hàm tự là Hàm Râu vì anh để râu giống như Nguyễn Cao Kỳ và cũng hay giả giọng của vị tướng này rất là giống. Tôi thật sự khâm phục biệt tài ăn nói trước khán giả của anh, ngay cả khán giả Mỹ cũng phải lăn ra cười khi anh diễn trên sân khấu. Không biết anh học những cái tếu đó ở đâu hoặc chính anh tự nghĩ ra mà quá hay. Vào khoảng năm 1969, anh đang là luật sư tập sự và cũng là trưởng ban nhạc do anh lập ra, nhạc sĩ của ban nhạc thường là rập nôi, ít ai cộng tác lâu dài có lẽ vì không có duyên với anh hay sao đó. Hôm đó, anh lãnh một show chơi nhạc cho Mỹ tại club Lido. Thành phần gồm có: Ngọc Hàm (keyboard, vocal), Ngọc Hải (lead guitar, vocal) lúc đó cũng đang tập sự luật sư, Đăng Chí (bass guitar, vocal), tôi không còn nhớ tay trống là ai, ca sĩ có Connie Kim lúc đó chúng tôi thường hay gọi cô bằng tên Phụng. Như vậy, có thể nói ban nhạc chúng tôi xem như là trí thức nhất rồi vì lúc đó tôi cũng đang theo học Luật Khoa và sau này đã lấy bằng Cử Nhân Luật Khoa Công Pháp vào năm 1973.

Được dịp chơi nhạc ngay phố phường Sài Gòn, Chợ Lớn, chúng tôi rất thích thú thay vì phải di chuyển xa xôi ra các đơn vị tiền đồn của quân đội Mỹ như ở Phước Thành chẳng hạn. Đây là một căn cứ hỏa lực (fire base), khi đi chơi nhạc, xe van của chúng tôi phải chạy lên Dĩ An, rồi từ đó chiếc trực thăng Chinook CH-47 nuốt chửng nguyên chiếc xe van có ban nhạc chúng tôi ngồi trong đó, xong nhả ra tại căn cứ. Chúng tôi chơi nhạc giữa lúc những khẩu đại pháo gà cồ khạc đạn âm ỉ rung rinh cả barrack và sân khấu trình diễn.

Trở lại chuyện Lido, Ngọc Hải và tôi nhận thấy còn khá nhiều thì giờ trước khi trình diễn nên hai đứa thả bộ lang thang trên đường Đồng Khánh. Mãi mê nhìn ngắm thiên hạ nhất là mấy cô xấp duyên dáng nên khi quay trở về club Lido thì đã trễ đi một chút. Ngọc Hàm bèn mắng hai đứa chúng tôi bằng một câu xem như là trí thức như sau: "Hai đứa bây tưởng tụi bây là ai?". Ngọc Hải và tôi chỉ còn nước ngậm câm.

Chính Ngọc Hàm cũng đã làm thay đổi hẳn cuộc đời chơi nhạc của tôi. Trước khi gặp Ngọc Hàm, tôi còn chơi rhythm guitar (guitare d'accords hay accompagnement) rồi từ khi chơi nhạc với Ngọc Hàm lúc đó đang cần một tay bass nên anh bảo tôi chuyển qua đánh bass. Cũng nhờ đó mà sau này khi chuyển qua nhà nghề chơi nhạc với các nhạc sĩ đàn anh suông sẽ hơn lại còn nhờ biết ca hát, gọi là bass ca, nên lương bổng cũng cao hơn một tí.

Long Duyên - Hồ Văn Ngà.

Long Phụng - Gia Long. Chuyên chiếu phim Ấn Độ.

Long Thuận - Trương Công Định và Nguyễn An Ninh. Một trong những rạp nhỏ nhất và rẻ tiền nhất của Sài Gòn, Tuy vậy, địa điểm của rạp rất tốt nằm ngay trước nhà ga xe lửa vào thời Pháp thuộc và rạp tiếp tục hoạt động cho đến những năm đầu của thời Đệ Nhất Cộng Hòa. Đây phải được kể là nơi rất thuận tiện để giết thì giờ trong khi chờ đợi các chuyến xe lửa khởi hành đi về các tỉnh vì phim được chiếu thường trực, vào xem lúc nào cũng được, xem giáp vòng thì về, muốn ngồi xem hoài cũng chẳng sao.

Long Vân - Phan Thanh Giản. Rạp tương đối mới so với những rạp khác đã có từ đời Pháp thuộc. Khai trương vào khoảng năm 1962, rạp nằm khá gần nơi tôi sinh sống nên được tôi chiếu cố liên tục trong thời gian đầu.



Rạp Long Vân, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

Majestic - Tự Do. Rạp đã ngưng hoạt động từ trước 1975. Nơi đây được xây thành vũ trường Maxim tầng trên và sân khấu trình diễn ca vũ nhạc kịch tầng dưới do nhạc sĩ Hoàng Thi Thơ phụ trách. "Les Portes Claquent" (1960).

Minh Châu - Trương Minh Giảng.

Minh Phụng - Hồng Bàng, Chợ Lớn. Thật ra, nơi đây là đình Minh Phụng, khi xưa có lúc khai thác chiếu phim ban ngày.

Mini Rex A & B - Lê Lợi. Rạp tương đối sinh sau đẻ muộn vào những năm đầu của thập niên 70. Thuộc vào hạng sang nhất Sài Gòn, rạp rất nhỏ nhưng ghế ngồi rất lớn. Thành ghế dựa lưng thật cao nên dẫn đảo vào đây quá lý tưởng. Người ngồi hàng ghế phía sau hoàn toàn không thấy cái đầu của người ngồi hàng ghế phía trước, tha hồ mà du dương!

Moderne - Trần Văn Thạch, Tân Định. Tôi không có duyên với rạp này nên chưa bao giờ có dịp bước chân vào. Theo lời một thân hữu, rạp này có vài ba đặc điểm: lối vào rạp đâm ngang hông phía giữa những hàng ghế, ghế bằng cây nên khi dứt phim khán giả cùng đứng dậy làm cho ghế cây khua lên rầm rầm, và cũng vì ghế cây nên đoàn quân rạp tha hồ cắn phá đám khán giả trong bóng tối của buổi chiếu phim.

Mỹ Đô - Trần Nhân Tôn và Vĩnh Viễn. Tên xưa là Thành Chung, tên mới là Vườn Lài.



Rạp Mỹ Đô ngày nay.

Nam Quang - Lê Văn Duyệt và Trần Quý Cáp. Rạp rất kỳ cựu hoạt động từ thời Pháp thuộc, chắc chắn rạp phải lớn tuổi hơn tôi. Khi gia đình còn sinh sống ở Long An, thỉnh thoảng cha mẹ tôi mượn xe lô du lịch đưa cả nhà lên đây xem hát buổi tối, bận về đưa em gái nhỏ của tôi rất thích thú và cứ nhắc hoài muốn được đi nữa để có dịp ngủ đắp mền trên xe rất ngon giấc.

Nam Tiến - Bến Vân Đồn.

Nam Việt - Tôn Thất Đạm, Chợ Củ. "The Bravados" (1958).

Nguyễn Huệ - Nguyễn Huệ. Rạp đã ngưng hoạt động từ trước 1975. Về sau là cơ sở U.S.O.. "Journey to the Center of the Earth" (1959).

Nguyễn Văn Hảo - Trần Hưng Đạo.

Olympic - Hồng Thập Tự. "To Hell And Back" (L'Enfer des Hommes (1955)).

Oscar - Trần Hưng Đạo, Chợ Lớn.

Phi Long - Xóm Củi.

Palace - Trần Hưng Đạo, Chợ Lớn.



Rạp Palace ngày nay.

Quốc Thái - Trần Quốc Toàn, Chợ Lớn.

Quốc Thanh - Nguyễn Trãi.

Rạng Đông - Pasteur. Tên cũ là Hồng Bàng. "The Ambassador's Daughter" (1956).

Rex - Nguyễn Huệ. "Dirty Harry" (1971), "Le Passager de la Pluie" (1969).

Thanh Bình - Phạm Ngũ Lão. "Le Magnifique" (1973).

Thanh Vân - Lê Văn Duyệt, Hòa Hưng.

Thủ Đô - Tổng Đốc Phương, Chợ Lớn. Tên cũ là Eden Chợ Lớn.

Trung Hoa - Đồng Khánh, trước nhà thờ Cha Tam, Chợ Lớn.

Văn Cầm - Trần Hưng Đạo. Rạp đã ngưng hoạt động từ trước 1975. Về sau là đại lý Honda đầu tiên tại Việt Nam.

Văn Cầm - Võ Di Nguy, Phú Nhuận. Rạp này có cái lệ luôn luôn chiếu một phim ngắn của 3 anh hề 'Stooges' trước khi chiếu phim chính. Rạp rất rẻ tiền không có máy lạnh nên rất ngột thở. Tôi không bao giờ ngồi vào ghế mà lúc nào cũng đứng phía sau cùng nơi có cái màn đen che ánh sáng. Khi nào ngột thở quá thì vén màn thò đầu ra ngoài thở không khí mát một chút rồi thả màn ra coi tiếp.

Vào năm 1961, tôi đang theo học lớp 5e chương trình Pháp (đệ lục chương trình Việt hoặc lớp 7 bây giờ) ở trường Taberd. Khoảng thời gian đó, tôi mê xem xi nê rạp Văn Cầm gần nơi tôi ở đến độ bỏ đi consigne (bị phạt phải vào lớp chiều Thứ Bảy lúc nghỉ học) nên bị mấy sư huynh hành hạ toi bời nhớ đời luôn khiến tôi không thể nào quên được cái khoảng đời học sinh tương đối đen tối của lúc đó.

Mời các bạn click vào những giòng dưới đây để xem lại những phim ngắn của mấy anh chàng Stooges.

[Hold That Lion. Part 1](#)

[Hold That Lion. Part 2](#)

Văn Hoa - Trần Quang Khải, Đa Kao.



Rạp Văn Hoa ngày nay.

Văn Lang - Cách Mạng, Phú Nhuận.

Victory Lê Ngọc - Tổng Đốc Phương, Chợ Lớn. Tên cũ là Majestic Chợ Lớn.

Việt Long - Cao Thắng.

Vĩnh Lợi - Lê Lợi. Khoảng đầu thập niên 60, có xảy ra một vụ nổ lựu đạn trong rạp, có người bị thương nặng phải cưa chân. "Deliverance" (1972).

Ngoài những rạp xi-nê bình thường còn phải kể đến những nơi có chiếu phim không bán vé.

Trường Taberd. Thỉnh thoảng các sư huynh chiếu phim cho học sinh xem vào chiều cuối tuần không có lớp học, phim thì cũ rích, máy thì nhỏ chỉ đủ xem trong phòng lớp. Về sau này, khi có auditorium khang trang với balcon đằng hoàng không thua gì các rạp xi-nê lớn ngoài phố. Tôi được xem phim "Ivanhoe" (1952) ở đây. Học sinh nội trú Taberd được xem phim mỗi tối Chúa Nhật. Phim tôi nhớ nhất là "Titanic" (1953) lúc tàu đang chìm, ban nhạc và những người ở lại với chiếc tàu cùng nhau hát bài "Chúa ơi con nay gần kề..." thật cảm động. Mặc dù bị đám học sinh nội trú chê là "ciné Taberd toujours local", các sư huynh ở đây tiến bộ hơn các sư huynh ở tỉnh, những pha cụp lạc hôn hít vẫn được tôn trọng để nguyên cho học sinh xem. Trái lại, khi tôi học nội trú ở trường Saint Joseph, Mỹ Tho, phim nào có cảnh hôn hít đều bị cắt xén trước khi chiếu. Có lần, vì không kịp kiểm duyệt trước nên lúc chiếu có màn hôn hít, sư huynh phụ trách bèn điều chỉnh cho hình ảnh mờ đi chẳng còn thấy cái gì mặc cho đám học sinh la ó om xòm.

Đơn vị Công Binh. Nhà của tôi ở gần một căn cứ quân đội. Một thượng sĩ được lệnh chiếu phim mỗi tuần vài ba đêm cho trại gia binh xem. Phim thuộc loại 16mm mượn của quân đội Hoa Kỳ nên dĩ nhiên là chẳng có phụ đề Việt ngữ gì cả. Ngược lại, phim rất mới và không có chiếu ngoài rạp Sài Gòn, hoặc ít ra cũng phải một hay hai năm sau mới có chiếu như phim "Les Félics" (1964). Điểm ngộ nghĩnh của nơi chiếu phim này là người chiếu phim lại cần đến khán giả. Những phim nào dễ hiểu thì bà con còn coi cho vui, phim nào khó hiểu thì bà con bỏ đi về hết một phần vì trời tối khuya khoắc. Có lần chỉ còn tôi và một người bạn rắng ở lại để cho thượng sĩ phụ trách vui lòng. Một điểm kỹ thuật là máy chiếu phim không có hoặc hư hoặc mất cái ống kính chiếu phim đại vĩ tuyến nên gặp phim loại này là hình ảnh cứ đẹp đẹp theo chiều đứng. Thượng sĩ chiếu phim bèn nghĩ ra cách là để máy chiếu nằm chéo góc với màn ảnh nên xem cũng tạm tạm mặc dù một bên lớn, một bên nhỏ. Tôi được xem những phim độc đáo như "Goldfinger" (1964), "She" (1965)...

Câu Lạc Bộ Mỹ. Nhờ chơi nhạc trong các căn cứ quân đội Hoa Kỳ, tôi được mấy anh G.I.s mời trở lại thăm viếng và cùng xem xi-nê với họ. Như đã nói, đây là những phim 16mm nhằm giải trí cho quân nhân Hoa Kỳ. Tôi được xem phim "Your Cheatin' Heart" (1964) kể lại cuộc đời của ca sĩ nhạc country Hank Williams. Phim loại này chắc chắn khó được các nhà phân phối phim Sài Gòn mua nhập vì người Sài Gòn có thể nói rằng chẳng hề biết Hank Williams là ai cả. Nói về nhập cảng phim, tôi vẫn còn nhớ đến hãng Cosunam khi mở đầu phim luôn có cảnh bộ lư đang hun khói cùng với đoạn nhạc hiệu lập đi lập lại nghe đến phát chán. Ngoài ra còn có hãng Mỹ Vân đã đóng góp rất nhiều cho nền điện ảnh Sài Gòn qua phần nhập cảng, chuyển âm và sản xuất phim.

Đài Truyền Hình Số 11. Khai sinh cùng lúc với Đài Truyền Hình Số 9, Đài 11 của quân đội Hoa Kỳ nhằm thông tin và giải trí cho quân nhân và nhân viên Mỹ ở Sài Gòn. Tiết mục chương trình có phần chiếu phim. Nhiều phim rất hay đã được chiếu qua Đài 11. Tôi còn nhớ

có phim "The Last Man on Earth" (1964) do Vincent Price đóng. Về sau, rạp ở Sài Gòn có chiếu phim "The Omega Man" (1971) do Charlton Heston đóng với cốt chuyện tương tự nói về người sống sót cuối cùng trên địa cầu.... Đài 11 tồn tại cho đến sau khi Hiệp Định Paris được ký kết năm 1973 và toàn bộ cơ cấu quân đội Hoa Kỳ rút đi. Những đêm cuối cùng trước khi Đài 11 tắt sóng, tôi được xem phim "Un Homme et une Femme" / "A Man and a Woman" (1966).

Hội trường của công ty Shell. Được biết ở đây có chiếu phim, tôi đến xem phim "Play Misty For Me" (1971). Chỉ xem có một lần nên không biết có chiếu nhiều lần hay không, nếu có thì tôi đã bỏ lỡ cơ hội rất tốt vì căn cứ theo phim đã xem thì nơi này chọn lựa phim rất hay.

Qua Internet, có một số hình ảnh chụp các rạp thời trước năm 1975, rất tiếc là hình sau đây không có gì để biết được tên của rạp. Bạn nào biết xin vui lòng chỉ giúp.



Một rạp không biết ở đâu, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

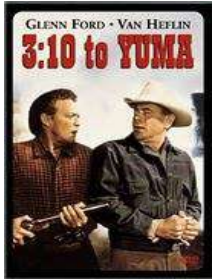


Một rạp không biết ở đâu, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

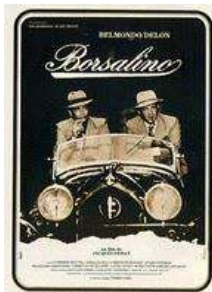


Một rạp ở Chợ Lớn, thời điểm không rõ. (Ảnh từ Internet.)

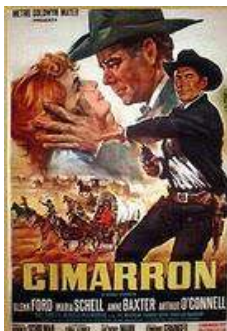
Xi-Nê Sài Gòn Trước 1975. Những Phim Đã Chiếu



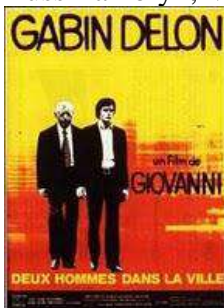
3:10 to Yuma (1957) phim cao bồi, Glenn Ford, Van Heflin.



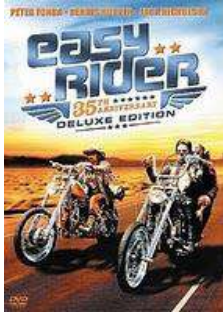
Borsalino (1970) phim gang tơ, Jean-Paul Belmondo. Alain Delon, Catherine Rouvel, Michel Bouquet, Françoise Christophe, Corinne Marchand.



Cimarron (1960) phim cao bồi, Glenn Ford, Maria Schell, Anne Baxter, Arthur O'Connell, Russ Tamblyn, Vic Morrow.



Deux Hommes dans la Ville (1973) phim xã hội, Jean Gabin, Alain Delon, Michel Bouquet.



Easy Rider (1969) phim tình cảm, Peter Fonda, Dennis Hopper, John Holliman, Maurice Chevalier.



Gunfight at the O.K. Corral (1957) phim cao bồi, Burt Lancaster, Kirk Douglas, Rhonda



Fleming, John Ireland, Earl Holliman, Dennis Hopper.

High Noon (1952) (Le Train Sifflera Trois Fois) phim cao bồi, Gary Cooper, Grace Kelly,

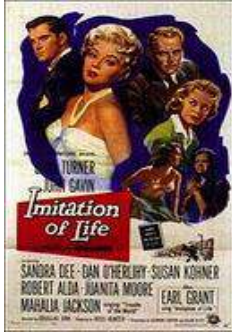


Katy Jurado, Lloyd Bridges.

Hon Dansade en Sommar (1951) (Elle N'A Dansé Qu'un Seul Été /



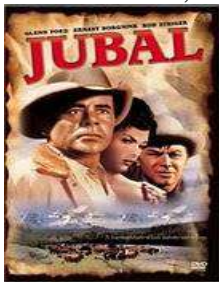
Imitation General (1958) (Đại Tướng Giả Mạo) phim chiến tranh vui nhộn, Glenn Ford, Red Buttons, Taina Elg, Dean Jones.



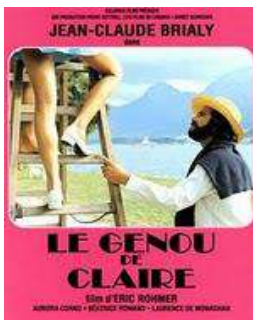
Imitation of Life (1959) (Mirage de la Vie / Ảo Ảnh Cuộc Đời) phim tình cảm, Lana Turner, John Gavin, Sandra Dee, Robert Alda, Susan Kohner, Juanita Moore, Troy Donahue.



Ivanhoe (1952) phim kiếm hiệp thời Trung Cổ Âu Châu, Robert Taylor, Elizabeth Taylor, Joan Fontaine, George Sanders.



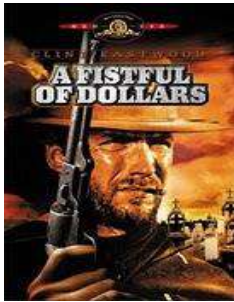
Jubal (1956) phim cao bồi, Glenn Ford, Ernest Borgnine, Rod Steiger, Charles Bronson. Phim đầy tình tiết éo le.



Le Genou de Claire (1970) (Claire's Knee) phim tâm lý, Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu, Béatrice Romand, Laurence de Monaghan.



Les Choses de la Vie (1970) phim tình cảm, Michel Piccoli, Romy Schneider, Léa Massari.



Per un Pugno di Dollari (1964) (A Fistful of Dollars / Pour une Poignée de Dollars) phim cao bòi, Clint Eastwood, Marianne Koch, Gian Maria Volontè, José Calvo



Pocketful of Miracles (1961) phim xã hội vui nhộn, Glenn Ford, Bette Davis, Hope Lange, Arthur O'Connell, Peter Falk, Ann-Margret.

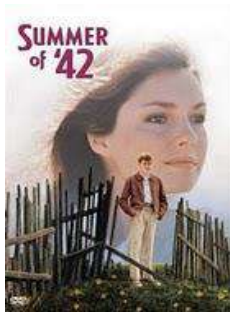


Rashomon (1950) (Lã Sanh Môn) phim tâm lý xã hội, Toshiro Mifune, Masayuki Mori,

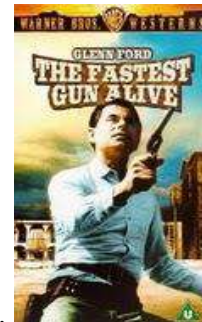


Machiko Kyo, Takashi Shimura.

Sois Belle... et Tais-Toi! (1957) phim xã hội, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Mylène Demongeot, Henri Vidal, Roger Hanin, Darryl Cowl.



Summer of '42 (1971) phim tình cảm, Jennifer O'Neill, Gary Grimes.

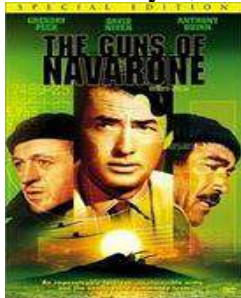


The Fastest Gun Alive (1956) (Bắn Chậm Thì Chết) phim cao bồi, Glenn Ford, Jeanne Crain,



Broderick Crawford, Russ Tamblyn.

The Four Horsemen of the Apocalypse (1962) phim xã hội, Glenn Ford, Ingrid Thulin, Charles Boyer, Lee J. Cobb, Yvette Mimieux, Karlheinz Böhm, Paul Henreid.



The Guns of Navarone (1961) (Les Canons de Navarone) phim chiến tranh, Gregory Peck, David Niven, Anthony Quinn, Stanley Baker, Richard Attenborough, Anthony Quayle, James



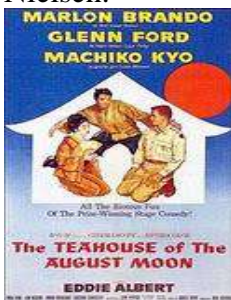
Robertson Justice, James Darren, Irene Papas, Gia Scala, Richard Harris.



The Omega Man (1971) Charlton Heston



The Sheepman (1958) (La Vallée de la Poudre / Glenn Ford, Shirley MacLaine, Leslie Nielsen.



The Teahouse of the August Moon (1956) Marlon Brando, Glenn Ford, Machiko Kyô, Eddie Albert.



Torpedo Run (1958) phim chiến tranh, Glenn Ford, Ernest Borgnine, Dean Jones.



Un Homme et une Femme (1966)

Un Peu de Soleil dans l'Eau Froide (1971) (Một Chút Nắng Trong Nước Lạnh) phim tình cảm, Marc Porel, Claudine Auger, Bernard Fresson, André Falcon, Barbara Bach. Phỏng theo tiểu



Vera Cruz (1954) phim cao bồi, Gary Cooper, Burt Lancaster, Cesar Romero, Sara Montiel, Ernest Borgnine, Charles Bronson.



Cinéma « EDEN »



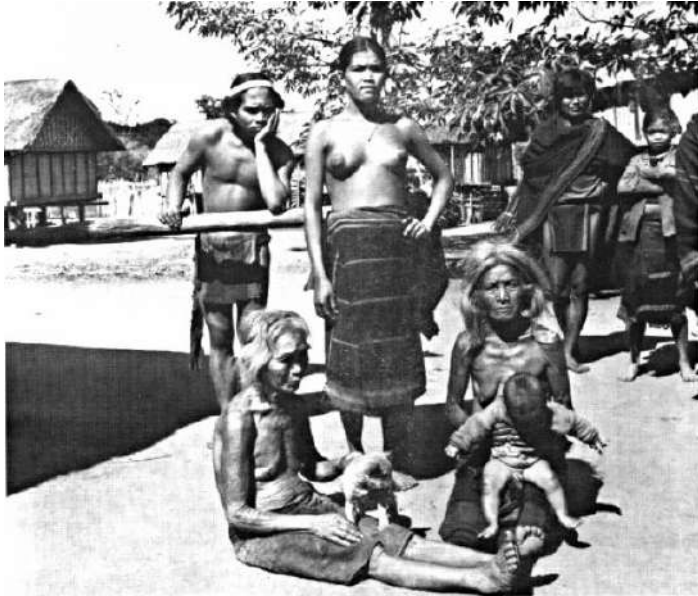
Vera Cruz (1954) avec Gary Cooper,
Burt Lancaster, Cesar Romero,
Sara Montiel, Ernest Borgnine, Charles Bronson.



Gunfight at the O.K. Corral (1957) avec Burt Lancaster, Kirk Douglas, Rhonda

Làng Ba-Na trong sách Người Ba-Na ở Kontum của Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đồng Chi

Nguyễn Ngọc



Người Ba Na

Năm 2008 tôi có tham gia việc xuất bản sách *Rừng người thượng* của Henri Maitre, viết năm 1912, được coi là công trình khảo sát Tây Nguyên công phu và toàn diện nhất cho đến tận ngày nay. Sách do Viện Viễn Đông bác cổ ở Hà Nội phối hợp với Nhà xuất bản Tri thức ấn hành. Người dịch là Lưu Đình Tuấn, tôi nhận phần hiệu đính và viết “Phạm lệt”. Có một Ban khoa học được thành lập để xử lý những vấn đề khoa học liên quan đến việc dịch và in sách. Chúng tôi gặp ngay một vấn đề: trong nguyên bản tiếng Pháp, sách có tên là *Les jungles moi*, có thể dịch là *Rú moi* hay *Rừng moi*. Ban khoa học cân nhắc, thấy đề từ *moi* ngay trên bìa sách sẽ dễ gây sốc, nên quyết định bản dịch ra tiếng Việt sẽ có tên trên bìa là *Rừng người thượng*; tuy nhiên bên trong sách thì giữ nguyên từ *moi* đúng như nguyên bản, và sẽ nói rõ lý do trong “Phạm lệt”. Được giao giải thích điều này trong “Phạm lệt”, tôi đã viết rằng theo tôi từ *moi* vốn ban đầu không hề có ý nghĩa xấu. Nó bắt nguồn từ từ *tomoi* trong tiếng Ba-na (Bahnar), có nghĩa là khách. Tôi đã biết từ này khi sống ở vùng Ba-na. Cân thận, tôi tìm tra thêm *Từ điển Bahnar - Pháp* của Guilleminet; theo Guilleminet *tomoi* được dịch sang tiếng Pháp có các nghĩa sau: hôte (khách), invité d’un autre village (khách được mời từ một làng khác đến), étranger (lạ, người lạ), ennemi (thù, kẻ thù), pays étranger (nước khác, ngoại quốc). Những người phương Tây đầu tiên lên Tây Nguyên là các Linh mục Thiên chúa giáo; khi bị Triều đình nhà Nguyễn truy đuổi họ tìm đường lên vùng cao nguyên miền Tây để tránh khủng bố, và truyền đạo vào người bản địa nhằm xây dựng cơ sở lâu dài. Sau nhiều nỗ lực thất bại, họ đến được vùng người Ba-na ở Kon Tum, lập xứ đạo Kon Tum, là xứ đạo Thiên chúa giáo đầu tiên tại đây, đến nay vẫn là xứ đạo Thiên chúa lớn nhất và quan trọng nhất ở Tây Nguyên. Bấy giờ những người Ba-na Kon Tum đến gặp các nhà truyền giáo thường xưng là *tomoi*, là khách. Các nhà truyền giáo lại hiểu rằng đây là họ tự giới thiệu tên tộc người của họ. Về sau dần dần tiền tố *to* bị rớt đi, còn lại *moi*, *moi* nghiêm nhiên trở thành tên gọi người

bản địa. Người Pháp gọi là *moi*, người Việt gọi là *mọi*, hoàn toàn là một danh xưng. *Mọi* chỉ mang ý nghĩa xấu khi quan hệ giữa người Việt với người bản địa Tây Nguyên nhuộm màu sắc khinh miệt, và ghép với *rợ* là từ Hán Việt thành *mọi rợ*... Khi *Rừng người thượng* ra đời, đọc “Phàm lệ”, một số nhà dân tộc học ở Hà Nội bảo rằng tôi là người duy nhất giải thích nguồn gốc của từ *mọi* như vậy. Họ có một giả thuyết khác, theo họ *mọi* bắt nguồn từ từ *mol* trong tiếng Mường có nghĩa là người. Tôi không phải là nhà dân tộc học hay nhà ngôn ngữ học, tôi chỉ xin nêu câu hỏi: nếu *mọi* xuất phát từ từ *mol* của người Mường, một tộc người sống ở phía Bắc, thì tại sao các tộc người thiểu số miền núi như Tày, Nùng, Dao, Thái, Lô Lô, Sán Dìu, v.v. cùng sống ở phía Bắc, gần người Mường hơn nhiều, ít nhất về địa lý, không bao giờ được gọi là *mọi*, mà chỉ có các tộc người bản địa Tây Nguyên xa tít ở phía Nam mới mang tên *mọi*? Tôi đọc *Người Ba-na ở Kon Tum* từ mấy chục năm trước. Như ta đều biết, khi đó nó có tên nguyên gốc là *Mọi Kontum*. Khi được Viện Viễn Đông bác cổ ở Hà Nội phối hợp với Nhà xuất bản Tri thức tái bản năm 2011, nó cũng có một Ban khoa học, và cái ban ấy cũng gặp vấn đề đúng như ở *Rừng người thượng* sáu năm trước. *Mọi Kontum* được đổi tên thành *Người Ba-na ở Kon Tum*. Lần này tôi cũng được tham gia Ban khoa học nhưng không phải viết giải thích gì trong “Phàm lệ” nữa, vì đã có hai người đầy đủ uy tín về thực tế và khoa học hơn tôi rất nhiều trả lời, từ năm 1937, nghĩa là trước đây đến những... 74 năm. Đó là Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi, hai nhà dân tộc học “tài tử” mà cực kỳ tài năng. Ngay trong tác phẩm *Mọi Kontum* của mình, đặc sắc đến mức ngày nay đọc lại không khỏi khiến chúng ta kinh ngạc, các ông đã bày tỏ ý kiến về chuyện này. Các ông viết như sau ở một chú thích đầu chương *Nhân dân*: “Chữ ‘*Mọi*’ ở đâu ra? Xét trong tiếng nói của người Ba-na có tiếng ‘*tomoi*’ nghĩa là khách. Người Ba-na dùng tiếng ấy để chỉ những người làng khác hoặc bộ lạc khác đến làng hoặc bộ lạc mình. Ví dụ người Gia-rai hoặc Xơ-đăng đến xứ Ba-na thì người Ba-na kêu là *tomoi* Gia-rai, *tomoi* Xơ-đăng nghĩa là khách Gia-rai, khách Xơ-đăng. Người Annam đến xứ họ, họ cũng kêu là *tomoi*. Vậy theo thiển kiến chúng tôi thời tiếng *mọi* có lẽ ở trong tiếng *tomoi* của người Ba-na mà ra, chứ không phải một tiếng mà người Annam đặt ra để chế nhạo giống người ở trên rừng núi, như nhiều người nói. Có lẽ khi người Annam mới giao thiệp với người Ba-na, thường nghe những thứ tiếng *tomoi* Gia-rai, *tomoi* Xơ-đăng, v.v..., bèn bắt chước mà nói theo. Lần lần lại bỏ tiếng ‘*to*’ mà chỉ giữ lấy tiếng ‘*moi*’ (vì tiếng mình là tiếng độc âm). Sau lâu ngày tiếng ‘*moi*’ hóa ra một tiếng chỉ tên chung cho cả dân thổ trước ở trên rừng về phía Nam, cũng như những tiếng ‘*Mán*, ‘*Mường*’ ở ngoài Bắc. Hai tiếng này cũng là tiếng của thổ nhơn mà ta dùng theo. Còn như ngày nay người Annam dùng những tiếng: *Mọi*, *Mán*, *Mường* để chỉ người hoặc việc có tính chất khờ dại thì không khác chi người Pháp dùng tiếng ‘*chinoiserie*’ để chỉ những việc kỳ quặc khó hiểu”¹.

Mấy mươi năm trước đọc *Mọi Kontum*, tôi đã không chú ý đến chú thích này, chỉ rất thích thú với những khảo sát chính xác, tỉ mỉ và mô tả hết sức sống động của các tác giả về người Ba Na, xã hội và đời sống của họ. Ngày nay đọc lại *Người Ba-na ở Kon Tum*, gặp chú thích này, tôi mừng thấy hai tác giả từng trải có ý kiến gần gũi mình về gốc tích từ *mọi*. Đúng ra sau khi đã tìm thấy gốc của *mọi* từ *tomoi*, cách giải thích tiếp của hai ông có khác tôi: tôi cho rằng các Giáo sĩ phương Tây là những người đầu tiên nhàn từ *tomoi* ra *moi*, rồi *mọi*. Hai ông thì cho rằng chính những người Việt (bây giờ là những thương lái đi buôn bán ở miền núi) nghe người Ba-na gọi người Gia-rai (Djarai), Xơ-đăng (Sedang) ... là *tomoi*, từ đó mà dẫn đến từ *mọi*... Nay nghĩ lại tôi thấy có lẽ cách giải thích của hai ông đúng hơn. Ở bản đồ Đàng Trong của Alexandre de Rhodes đã thấy ghi *Ke Moi*, Kè mọi, trên vùng đất nay là Tây Nguyên. Ta

¹ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kon Tum*, in lần đầu do Mộng Thương Thư trai, Huế, 1937, dưới nhan đề *Mọi Kontum*. Viện Viễn Đông bác cổ Pháp Hà Nội dịch sang tiếng Pháp và phối hợp cùng NXB Tri thức in song ngữ, H, 2011; tr.137. Các trích dẫn sau đều dựa vào bản in lần này. Do trong bản gốc các tác giả diễn đạt bằng ngôn từ miền Trung, bản in 2011 tôn trọng cách viết đó, nên khi trích dẫn, chúng tôi giữ nguyên các dấu hỏi ngã khác biệt với cách viết phổ thông hiện nay.

biết A. de Rhodes đến Đàng Trong sớm hơn thời gian các nhà truyền giáo bị Triều đình Huế khùng bố phải chạy lên vùng Ba-na ở Kon Tum. Rất có thể Rhodes bây giờ ngồi ở Hội An, nơi ông làm chữ quốc ngữ, đã nghe những người thương lái Quảng Nam chuyên đi buôn ở miền thượng nói về vùng mọi trên các dãy núi phía Tây... Nhận xét của Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi, chỉ riêng về một chi tiết rất nhỏ là cách gọi tên người Tây Nguyên thôi, cho thấy các ông đã quan sát, suy nghĩ rất kỹ và có nhận xét rất tinh tế.

Tuy nhiên đối với từ *tomoi*, vấn đề không chỉ có thế. Hãy trở lại với cách giải thích từ này của Guilleminet. Guilleminet dịch nó sang tiếng Pháp là hôte (khách), invité d'un autre village (khách được mời từ một làng khác đến), tức rất thân thiện. Đồng thời ông cũng chỉ ra một nghĩa khác, hoàn toàn ngược lại: *tomoi* cũng có nghĩa là ennemi, thù, kẻ thù. Có điều gì chung giữa hai nghĩa trông chừng rất đối nghịch này? Có. Ấy là, và Guilleminet đã cũng chỉ ra: *tomoi* còn có nghĩa, và hẳn đây là nghĩa gốc, căn bản của nó: étranger, lạ, kẻ lạ, (nước) lạ, (nước) ngoài. Trong tất cả các nghĩa khác nhau của *tomoi*, khách, thù, đều có chung yếu tố này: lạ, ngoài, không phải mình. Đây chính là một khái niệm nhân sinh rất quan trọng trong quan hệ giữa những con người hay những tập đoàn người với nhau: khái niệm lạ, khác. Người lạ, người ngoài, người khác. Không phải ta, khác ta, ở ngoài ta. Khác ta có thể là bạn, cũng có thể là thù. Không thể không chợt nghĩ đến câu nói nổi tiếng của Jean Paul Sartre trong vở kịch *Huis clos* (Xử kín): L'enfer, c'est les autres, Địa ngục, ấy là kẻ khác. Đối với ta, kẻ khác là địa ngục. Trong một môi trường xã hội đạo đức nào đó, kẻ khác là hoàn toàn xa lạ, đối kháng, tầm tối, bất khả tri. Tất nhiên ta hiểu, đây là cái "ta", cái "tôi" được định hình đến cao độ, đến tuyệt đối của phương Tây hiện đại... Người Ba-na, người Tây Nguyên cũng có một từ nhiều nghĩa để biểu hiện quan niệm này. Vậy quan niệm đó của người Tây Nguyên, người Ba-na là như thế nào? Có lẽ một trong những chương quan trọng nhất, hay và cũng thú vị nhất của sách *Mọi Kontum* là chương *Hương thôn giao tế*, trong đó hai tác giả nói về Làng Ba-na. Các ông viết, bằng một giọng khẳng định dứt khoát và hồ hởi: "*Dẫu to hay nhỏ, mỗi làng Ba-na là một tiểu quốc gia hoàn toàn độc lập, không phục tùng dưới quyền thống trị nào khác*"². Chương này, ý tưởng này, khám phá này sẽ là trung tâm của toàn bộ công trình, những chương sau, cách này cách khác đều gắn với nó, tiếp tục triển khai, cụ thể hóa ý tưởng trung tâm đó. Các ông khẳng định: trong xã hội Ba-na, không có gì ở trên làng, làng không phục tùng quyền uy nào cao hơn chính nó. Đối với người Ba-na, làng là đơn vị xã hội cao nhất. Nhân đây cũng xin nói thêm, trong tất cả các ngôn ngữ của các tộc người Tây Nguyên, không tìm thấy từ chỉ đơn vị cao hơn làng (Trong tiếng Gia-rai có từ *t'ring* chỉ liên minh một số làng, nhưng đây chỉ là liên minh nhất thời khi có nhu cầu cùng đối phó với một thách thức nào đó; khi thách thức đó qua rồi thì *t'ring* cũng tan. *T'ring* không phải là một đơn vị xã hội, không có lãnh thổ và tổ chức hành chính tương ứng).

Nếu làng là đơn vị xã hội cao nhất, bên trên nó không còn có gì khác, vậy bên dưới nó thì sao? La cà trong các làng Kon Tum và sống cùng họ (sau đây ta sẽ nói về sự la cà độc đáo này), Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi kể cho chúng ta biết về cuộc sống thực của người Ba-na. Lời kể nhẹ nhàng, một cái nhìn vui vẻ và thân mật, một quan sát cứ như thoáng qua, nhưng lại chạm tới một tính chất sâu sắc, đến mức cơ bản của xã hội này. Các ông viết: "*Bất luận là bà con hay người dưng, người Ba Na đã ở chung một làng thì họ đối đãi (đãi) với nhau thân mật lắm. Lúc vui mừng, khi hoạn nạn đều cùng nhau san sẻ. Lại có một lối tình cảm liên lạc dân làng với nhau một cách huyền bí. Ngày nay còn thấy một đôi dấu vết. Ví dụ như trong làng có một đôi trai gái chưa thành vợ thành chồng mà ăn nằm với nhau thời cả làng đều bị lây jolâm jolu (ô uế về tinh thần). Tại sao vậy? Là vì người Ba Na coi xã hội mình như thân thể người ta. Mỗi cá nhân là một phần tử của đoàn thể cũng như ngũ quan tứ chi,*

² Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.193.

v.v... là phần tử của thân người. Nếu một phần tử phạm điều (điều) không tốt thì không khác gì đoàn thể phạm vào điều ấy và các phần tử khác phải chịu lây ảnh hưởng xấu. Cũng bởi một lẽ đó mà một người ở đoàn thể này làm hại một người ở đoàn thể kia thì họ coi như cả đoàn thể trước làm hại đoàn thể sau. Cái thù riêng của mỗi người trở thành cái thù chung cả bọn và họ có thể rửa thù vào một phần tử nào bên nghịch cũng được không cần đợi người có lỗi...”³.

Vậy đó, bên dưới làng cũng không có gì nữa, không còn có gì thấp hơn làng. Không có đơn vị xã hội nào nữa. Cá nhân không phải là một đơn vị xã hội, nó hòa tan trong làng, tự đồng nhất với làng, đồng nhất số phận của mình với số phận của làng. Một sự đồng nhất đến tuyệt đối, đến mức hề một người đau, một người gây ô uế, thì cũng như một phần tử nào đó của “ngũ quan tứ chi” đau hay nhiễm độc, cả cơ thể tức cả làng đều đau, đều nhiễm độc. Đồng nhất đến mức khi một người, tức một phần tử của ngũ quan tứ chi bị xâm phạm thì tức cả làng bị xâm phạm, và trả thù vào bất cứ phần tử nào của ngũ quan tứ chi bên kia cũng được rồi! Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi dùng tính từ “huyền bí”⁴, nghĩa là nó, tức làng, yếu tố làng, tinh thần và cảm quan về làng, ăn rất sâu đậm, tận trong căn cốt của xã hội, trong máu thịt của từng con người, đến thành bản năng, bản chất, vượt qua cả ý thức. Cũng chính nó tạo nên sự gắn kết không gì lay chuyển được, sức mạnh bền vững và trường tồn của xã hội Ba-na.

Nhận ra một cách sâu sắc và sinh động tính chất này của xã hội Ba-na, từ đó hai tác giả mô tả và giải thích rất thuyết phục một loạt hiện tượng xã hội lớn nhỏ ở đây. Chẳng hạn quan niệm của người Ba-na về luật pháp, về tội phạm và hình phạt. Như đã thấy, Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi nhắc đến khái niệm *jolâm jolu*, ô uế về mặt tinh thần⁵. Người Ba-na hết sức coi trọng *jolâm jolu*. Đối với người Ba-na, tội phạm là gì? Một hành vi bị coi là phạm tội khi nó gây ra *jolâm jolu* cho cộng đồng làng⁶. Cụ thể hơn nữa người ta nói rằng nó làm ô uế đất làng, ô uế môi trường sống của con người, ô uế tự nhiên nơi con người sống, tức là làng, bao gồm nơi cộng đồng làng cư trú và các loại rừng núi hợp thành không gian làng (cái mà UNESCO đã rất tinh tế nhận ra khi công nhận di sản văn hóa thế giới của Tây Nguyên, không phải là công chiêng, cũng không phải là âm nhạc công chiêng, mà là *không gian văn hóa công chiêng*, tức không gian làng, với rừng của làng). Khi tự nhiên, tức không gian văn hóa, không gian sinh tồn ấy của con người bị ô uế thì dòng chảy vốn hài hòa của nó bị rối loạn, sẽ gây ra tai họa và đau khổ cho “ngũ quan tứ chi” của làng, của mọi con người, mỗi con người trong làng. Quan niệm về tội như vậy, nên quan niệm về hình phạt cũng khác thường. Khi tòa án của làng xử tội thì không phải nhằm trừng trị một cá nhân nào, mà mục đích quan trọng nhất và duy nhất là tẩy đi sự ô uế đã nhiễm lên làng, nhằm khôi phục sự trong sạch và dòng chảy hài hòa của tự nhiên. Cho nên, đúng như các tác giả *Mọi Kontum* nhận xét, tòa án làng bao giờ cũng đi đến hòa giải, cả làng cùng làm lễ xin lỗi các *yang*, tức xin lỗi tự nhiên. Đương nhiên người đã gây ra ô uế phải đóng góp nhiều hơn trong lễ hiến sinh tạ lỗi này. Và còn có điều quy định: sau đó, không ai được nhắc lại chuyện cũ nữa. Hài hòa được khôi phục hoàn toàn...⁷ Một nền tư pháp như vậy nhân bản, tốt đẹp biết bao. Chăm chú quan sát, trân trọng và không một chút định kiến, ngày ấy Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi đã phát hiện ra và ngạc nhiên vì tính chất nhân bản thâm thúy ấy, chân thành cảm phục một nền đạo đức xã hội, một nền văn minh cao đẹp đến vậy ở những con người vẫn bị coi là mọi rợ. Và đấy là động cơ chính của công trình đáng kinh ngạc hai ông để lại cho chúng ta ngày nay.

³ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.192.

⁴ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.192.

⁵ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.176, 182.

⁶ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.192.

⁷ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.192-201.

Ở đây còn có điểm nên chú ý: ở trên ta thấy có một chỗ Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đồng Chi nhắc đến bộ lạc, nhưng rồi chỉ một lần ấy, hai ông không trở lại với chuyện bộ lạc nữa⁸. Các ông đã cảm nhận ra một điều quan trọng: Bộ lạc có tồn tại, đương nhiên, nhưng không thành một đơn vị xã hội. Không có thiết chế của bộ lạc và bộ máy để duy trì, vận hành thiết chế đó (Ở tộc người Gia-rai – có thể cả Ê-đê (Rhadé) – thì có, với hệ thống thị tộc chặt chẽ và phức tạp, mà phản ánh vào thiết chế xã hội là hệ thống Pötao...). Trong ý thức, và trong thực tế, làng đậm hơn, quan trọng hơn bộ lạc. Nó là trung tâm của đời sống Ba-na. Ngoài làng là *tomoi*, là *moi*, *mọi*. Đến đây có thể có một nhận xét hơi buồn cười: như vậy trong cách nghĩ và đúng theo cách nói của mình, người Ba-na coi (và gọi) người Việt – và người thuộc các tộc người khác – là *tomoi*, *mọi*, trong khi ta nhầm lẫn coi và gọi ngược lại!

Theo tôi, về vấn đề trung tâm này, hai tác giả Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đồng Chi, qua tác phẩm *Mọi Kontum*, đã đi trước hơn nửa thế kỷ. Các tác giả Pháp cùng thời với các ông chưa ai tỏ ra thật quan tâm và nói rõ về điều này. Henri Maitre có nhận thấy Tây Nguyên gồm các làng độc lập rời rạc. Nhưng thấy rõ tính chất của quan hệ bên trên và nhất là bên dưới của nó thì chưa, nên cũng chưa nhận ra tính chất và vai trò tế bào của làng trong cơ cấu xã hội Tây Nguyên, chưa nhìn rõ được tính chất của quan hệ làng với cá nhân. Còn các nhà dân tộc học ta nói chung, theo chỗ tôi được biết, hơn nửa thế kỷ sau mới đi đến khẳng định làng là đơn vị xã hội cơ bản và duy nhất, là tế bào cơ bản của toàn bộ cấu trúc xã hội Tây Nguyên cổ truyền. Cũng xin nói rõ: cái được gọi là “cổ truyền” đó thực tế còn kéo dài đến tận năm 1975. Chính nó là yếu tố quan trọng nhất tạo nên sức mạnh bền vững kỳ lạ của Tây Nguyên, cả trong chiến tranh chống Mỹ, đặc biệt ác liệt ở chiến trường trọng điểm Tây Nguyên. Trong chiến tranh, làng ở đây bị đánh phá dữ dội, nhiều khi đến tan nát, có làng bị bứng đi xa hàng nhiều trăm cây số, nhưng rất kỳ lạ, làng không chết, cơ cấu làng vẫn còn, làng vẫn phát huy trọn vẹn tác động của nó. Xã hội vẫn đứng vững. Xin nói rõ điều này: cho đến năm 1975 cơ cấu xã hội Tây Nguyên về cơ bản còn nguyên vẹn. Đồ vỡ là về sau...

Nhân đây cũng xin nói đến một quan sát và khẳng định chính xác của hai tác giả Mọi Kontum, mà tận cho đến ngày nay những người xây dựng và thực thi chính sách ở Tây Nguyên vẫn còn nhầm lẫn: theo các ông, người Ba-na không hề du cư (và cũng không du canh). Các ông viết nhất quyết: “Họ ăn ở nhất định, chứ không rày đây mai đó!”⁹. Buồn thay, suốt 40 năm qua chính nhận định hời hợt và giáo điều coi người Ba-na (và Tây Nguyên nói chung) du cư du canh đã là cơ sở cho một chính sách hàng đầu và lớn nhất được thực hiện ráo riết khắp Tây Nguyên: ép buộc định canh định cư, thực tế là dồn dân dồn làng, không ít khi đến tàn bạo! Thêm một tác động sai trái làm xáo trộn và đổ vỡ cấu trúc làng. Không ai chịu đọc lại Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đồng Chi cẩn thận một chút trước khi bước chân lên Tây Nguyên và ra tay “cải tạo” cuộc sống cho những “người mọi lạc hậu” trên ấy để quyết dẫn dắt họ đến “văn minh” cho bằng ta!...

Trong thực tế, từ sau năm 1975, việc nhận thức chậm trễ, sai lạc, không hiểu và không coi trọng vai trò, vị trí và cơ cấu làng, không thận trọng xử lý đối với vấn đề này trong phát triển, đã dẫn đến phá vỡ tế bào làng ở Tây Nguyên, làm đổ vỡ cả cấu trúc chung của xã hội, lại chính trong lúc Tây Nguyên đang phải đối mặt với thách thức chưa từng có của hiện đại hóa và thị trường, đưa nó vào thế bị tấn công cả hai phía, có thể nói khiến xã hội này lâm vào *jolám jolu*, rồi loạn đến độ khó quay trở lại.

Quả là trong *Mọi Kontum*, các tác giả chưa nói nhiều và kỹ đến nền tảng vật chất và kinh tế của làng, vấn đề sẽ được các nhà dân tộc học trong nước về sau nghiên cứu và xác định rõ

⁸ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đồng Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.137.

⁹ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đồng Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.191.

hơn. Nền tảng đó là quyền sở hữu tập thể của cộng đồng làng đối với đất và rừng. Rừng là của làng, từng làng, cụ thể và chặt chẽ. Ở Tây Nguyên vốn không hề có rừng vô chủ, không một tác rừng nào là vô chủ. Làng tồn tại bền vững trên cái chân đế sở hữu này. Quốc hữu hóa toàn bộ đất, rừng Tây Nguyên, tức là bứng đi mất cái chân đế đó, đưa thực thể làng vào thế treo lơ lửng trên một khoảng trống không nguy hiểm, khiến nó tắt sập đổ. Làng trở thành *tomoi* của chính nó, xa lạ với chính nó. Văn hóa tắt cũng không thể còn, nếu không phải là một thứ văn hóa cũng không có chân, văn hóa giả, suy tàn và khô cằn.

Có lúc tôi đã nghĩ, có thể vợ vẫn chẳng: giả như hôm nay Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đồng Chi trở lại với các làng Ba-na thân thiết của các ông, la cà cùng bà con như hơn 70 năm trước, các ông sẽ cảm thấy thế nào? Chắc tất cả những ai từng sống ở Tây Nguyên đều có thể hình dung: một cảm giác buồn nặng nề. Làng điêu hiu, lúng túng và ngỡ ngàng. Bản in *Người Ba-na ở Kon Tum* đã giới thiệu một sưu tập ảnh người Ba-na thời Kinh Chi và Đồng Chi. Nhìn lại mà xem, họ thật đẹp. Vạm vỡ, rắn chắc, tươi tắn, và nhất là bình tĩnh, tự tin. Ấy là khi họ còn hoàn toàn làm chủ cuộc sống của họ, trong làng của họ, giữa rừng của họ, trước thiên nhiên của họ. Hồi ấy – khi hai nhà dân tộc học nghiệp dư và tài tử của chúng ta đến với họ –, họ còn nghèo, chưa giàu, cũng chưa “văn minh” như hôm nay, làng của họ chưa có điện, thậm chí có thể chưa biết điện là gì, nói chi đến truyền thanh truyền hình và các thứ tân thời hôm nay..., nhưng rõ ràng họ hoàn toàn chủ động, rất đàng hoàng trong cuộc sống tự chủ và tự do của họ. Và hạnh phúc. Đến Ba-na, đến Tây Nguyên hôm nay, không thể tự giấu đi cảm giác và suy nghĩ: ta đã làm như thế nào đó, với tất cả sự giúp đỡ chăm chỉ, cặm cụi, tận tụy của chúng ta, thậm chí như chính ta nói: “cầm tay chỉ việc” cho họ... vì họ “mọi rợ” lạc hậu lắm, ... để rồi sau bao nhiêu năm, sau 40 năm kể từ 1975, họ trở thành thụ động, ngỡ ngàng trông chờ, mất hết tự tin... giữa một tự nhiên đã bị tàn phá đến thảm hại, trong ngôi làng mà họ không còn làm chủ được đất và rừng của mình cho nên các thiết chế đã đảm bảo sức mạnh, sự bền vững trường tồn của nó, nếu còn thì cũng chỉ là hình thức, giả, đánh lừa, vô hiệu quả ...

Khác biệt bao nhiêu thời *Mọi Kontum* của Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đồng Chi! Đọc *Mọi Kontum*, không thể không bị lôi kéo vì niềm hào hứng tươi rói của người viết. Hẳn vì sức trẻ, niềm vui tìm tòi, khám phá hăm hở và đầy thương yêu của họ. Cũng hẳn vì niềm hạnh phúc tỏa ra từ chính đối tượng mà họ quan sát và khám phá. Họ được chính đối tượng ấy, sức sống rạng rỡ tỏa ra từ đối tượng ấy chinh phục. Thoạt tiên là Nguyễn Kinh Chi (1899-1986), vị Bác sĩ trẻ được gửi lên làm việc ở miền thượng du xa xôi. Không ít lần nghề y đã dẫn đến dân tộc học, như là hai ngành họ hàng. Vì chúng đều chăm chú vào con người. Riêng ở Tây Nguyên đã từng có Bác sĩ Jouin, người phụ trách y tế ở Đắc Lắc, là nhà Tây Nguyên học say mê và uyên thâm, người đã gợi ý cho Georges Condominas đi vào tộc người Mnông Gar (M'non Gar) để rồi chúng ta có được tác phẩm *Chúng tôi ăn rừng* tuyệt vời; cũng là người hướng dẫn cho nhà nữ toán học Anne de Hautecloque-Howe đi vào nghiên cứu hệ thống thị tộc và bào tộc phức tạp, tinh tế của Ê-đê để cho ra đời cuốn sách độc đáo *Người Ê-đê, một xã hội mẫu quyền*. Có thể chắc chắn việc tiếp xúc với các bệnh nhân Ba-na và làm việc với các y tá Ba-na, song song với việc đọc các sách viết về người Ba-na, đặc biệt của Giáo sĩ Dourisboure, cùng những lần đi vào tận các làng xa rải rác trong núi chữa bệnh cho dân, đã kích thích trí tò mò của Bác sĩ Kinh Chi. Từ tò mò, đến ngạc nhiên, rồi cảm phục, ông thấy cần được thông truyền đến mọi người, trước hết đến đồng bào người Việt của ông niềm tâm đắc và tình yêu mới của ông. Ông quyết định khởi xướng một công trình nghiên cứu thật sự nghiêm túc về một nền văn minh anh em hết sức đáng trân trọng, mà ông thấy cần có sự cộng tác của người em Đồng Chi năm ấy mới 18 tuổi, còn ở dưới quê. Ông gọi Đồng Chi lên, và hai anh em cùng bắt tay vào công việc.

Họ thành một cặp đôi thật tuyệt. Có thể hình dung mà không sợ quá sai: Bác sĩ Kinh Chi chia sẻ với em những suy nghĩ về người Ba-na và dự tính của mình. Anh thanh niên Đồng Chi tiếp nhận và nhập cuộc rất nhanh. Cứ như anh được sinh ra để làm chính công việc này. Anh sẽ là người chủ yếu làm việc trên thực địa, miệt mài say mê thu gom tư liệu, để hai anh em cùng cầm cui phân tích, đánh giá, chiêm nghiệm, nhận định, tổng hợp... Ta biết trong quan sát và điều tra dân tộc học có một điều rất tế nhị: phải làm thế nào để sự hiện diện của nhà dân tộc học, là người ngoài, người lạ đến quan sát, điều tra, không làm biến dạng, làm méo mó một cách tất yếu hiện thực được quan sát, điều tra. Nói một cách nôm na, người đến quan sát, điều tra phải có cách, có tài tự triệt tiêu đến tối đa tư cách *tomoi* của mình trong mắt, trong cảm nhận của đối tượng bị quan sát, điều tra. Tự xóa mình đi đến tối đa. Tự quên mình đến tối đa. “Bất vụ lợi” đến tối đa. Để có thể nhìn, hiểu và cảm nhận đối tượng không còn từ bên ngoài vào, từ bên trên xuống, mà là sâu từ bên trong, “theo chiều ngang”, đồng đẳng. Để cho cái quan sát và nhìn thấy không còn chỉ là nhìn thấy, mà thành trải nghiệm và cảm nhận sống... Đồng thời lại vẫn phải là nhà dân tộc học, người quan sát, điều tra chăm chú, tinh táo, sắc sảo, khách quan, thậm chí lạnh lùng khi cần thiết, “vụ lợi” đến tối đa vì mục đích quan sát, điều tra của mình. Những nhà dân tộc học từng trải và tài năng đã nói về điều này, mỗi người một cách, dường như để cố diễn đạt đặc điểm thiết yếu này của “nghề”, hay “nghiep” dân tộc học. Georges Condominas chiêm nghiệm: *L'ethnologie, c'est un genre de vie*, mà tôi muốn dịch thành: Dân tộc học, ấy là một *loại hình sống* (chứ không phải một *cách*, một *kiểu sống*). Jacques Dournes thì thông thiết: “Nếu phải hiểu để mà có thể yêu, thì lại phải yêu để mà có thể hiểu”. Hơn ở đâu hết, trong nghiệp dân tộc học, không thể hiểu nếu không thiết tha yêu, và là yêu với một sự kính trọng sâu xa, chân thành nhất.

Ở trên tôi đã dùng đến hai từ “nghiệp dư” và “tài tử” khi nói về hai tác giả của *Mọi Kontum*. Rõ ràng hai ông không hề được đào tạo về dân tộc học, thậm chí cả về nghiên cứu khoa học nói chung. Nhưng đọc kỹ *Mọi Kontum*, cũng rõ ràng họ nắm rất vững phương pháp nghiên cứu khoa học, nghiêm túc, chặt chẽ, chủ động và sáng tạo; và họ theo dõi rất kịp thời, rất chắc những tri thức dân tộc học mới nhất đương thời. Những người nghiệp dư làm việc rất chuyên nghiệp.

Còn “tài tử” ư? Cho phép tôi nói điều này: theo tôi, trong chiều sâu của mỗi nhà dân tộc học chân chính, đều có một người nghệ sĩ. Có lẽ Georges Condominas cũng có ý nói về khía cạnh này của nghề dân tộc học khi ông gọi dân tộc học là “một loại hình sống” (*un genre de vie*). Quả vậy, ở đây, hẳn là khác với ở mọi ngành khoa học khác, và rất gần với nghệ thuật, nhà chuyên môn “chơi” toàn bộ cuộc đời mình, đắm mình đến cùng, không chừa lại chút nào hết. Trong cặp đôi tác giả *Mọi Kontum*, cũng có lẽ điều này biểu hiện rõ hơn ở Nguyễn Đồng Chi (1915-1984), người trực tiếp làm việc hàng ngày trên thực địa. Trong lời giới thiệu bản in *Người Ba-na ở Kontum*, Andrew Hardy có nói rằng anh thanh niên Nguyễn Đồng Chi đi vào các làng Ba-na, la cà cùng bà con, và “vừa làm vừa chơi, vừa chơi vừa làm”, làm bằng cách chơi, chơi để làm. Sau này ta sẽ gọi đó là “quan sát tham dự”. Xin nói thật, tôi không thích cách nói này lắm, không thích bằng. “Tham dự” thì vẫn còn là khách, như là đi dự tiệc vậy! “Chơi” cho đến hoàn toàn tự nhiên mới là nhập cuộc đến cùng. Chỉ có chơi, làm bằng cách chơi, chơi hết mình, đến quên mình đi, rất khoa học lại rất nghệ sĩ, thì mới không còn là *tomoi*, là khách, là người lạ, người ngoài. Nguyễn Đồng Chi rất giàu đức tính tự nhiên đó. Cũng chính Georges Condominas nói: “Để biết một món ăn Mnông Gar có ngon không, thì phải là một người Mnông Gar”. Phải bằng lưỡi của người Mnông Gar để nếm và đánh giá một món ăn Mnông Gar. Phải bằng chính hệ giá trị Mnông Gar mà đánh giá các giá trị Mnông Gar trong thực tế cuộc sống của họ. Nhìn và hiểu thực tế Mnông Gar, thực tế Ba-na bằng chính hệ giá trị Mnông Gar, hệ giá trị Ba-na. Làm như một cuộc chơi tạo nên sự vô tư thật sự, thật sự đưa được mình vào bên trong cùng đối tượng quan sát, nghiên cứu của mình – công việc và tư

thế nhất thiết của một nghệ sĩ. Đồng thời lại biết cùng lúc tỉnh táo đứng ra bên ngoài, tránh về một bên đôi chút, để có được một so sánh sáng suốt với các giá trị phổ quát. Cũng là một đặc điểm tinh tế của hành vi nhận thức nghệ thuật. Thật tuyệt vời là nhà dân tộc học “nghệ dư” và “tài tử” Nguyễn Đông Chi cũng có được điều đó, một cách nhẹ nhàng mà đồng thời lại rất chuyên nghiệp trong những cuộc la cà say mê – tỉnh táo ở các làng Ba-na của anh. Thật tuyệt vời là Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi đã làm được điều đó, gần như hoàn chỉnh trong *Mọi Kontum*, tác phẩm dân tộc học đầu tiên của tác giả Việt Nam. Có thể nói như Corneille nói về Don Rodrigue: Coup d’essai, coup de maître, Đường kiếm thử đầu tiên đã là đường kiếm bậc thầy!

Đã gần trọn ba phần tư thế kỷ kể từ ngày *Mọi Kontum* ra đời. Đọc lại, giật mình không chỉ vì nó sớm một cách khác thường. Mà còn vì nó vẫn mới mẻ, thậm chí rất thời sự. Không chỉ ở những tri thức đặc sắc và căn bản về Ba-na, về Tây Nguyên, còn vô cùng cần thiết cho một sự phát triển bình ổn trên vùng đất này ngày hôm nay. Có lẽ còn quan trọng hơn nữa, là cách nhìn Ba-na, nhìn Tây Nguyên của các tác giả. Hai ông viết, thậm chí: “*Tục lệ của họ chẳng những không mọi rợ chút nào mà trái lại có nhiều điều còn thuần túy hơn ta nữa kia*”¹⁰. Đến Ba-na, đến Tây Nguyên, Nguyễn Kinh Chi và Nguyễn Đông Chi thấy mình gặp một nền văn minh, mà các ông muốn được học, cho chính mình, và cho cả đất nước. Viết *Mọi Kontum*, hai ông mong đem về cho văn minh Việt những giá trị ấy, “còn thuần túy hơn ta nữa kia”.

Đọc *Người Ba-na ở Kontum* hôm nay, không thể không nghĩ: Giá như 40 năm qua, từ sau 1975, ta cũng đến được với Tây Nguyên bằng một tâm niệm như thế, khiêm nhường, chân thành và tha thiết như thế. Thì chắc mọi sự ở đây hôm nay đã khác rất nhiều.

Tháng Giêng Ất Mùi
N.N.

¹⁰ Nguyễn Kinh Chi - Nguyễn Đông Chi, *Người Ba-na ở Kontum*, Sđd; tr.129.

Respected Comrade Kim Jong Un Inspects Construction Site for Second-stage 10 000 Flats in Hwasong Area near Completion



Pyongyang, April 6 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea (WPK) and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea (DPRK), on Friday inspected the construction site for 10 000 flats at the second stage in the Hwasong area nearing completion.

Accompanying him were leading officials of the WPK Central Committee.

The respected Comrade **Kim Jong Un** was greeted on the spot by Kim Jong Gwan, first vice-minister of National Defence, Pak Hun, vice-premier of the Cabinet, and leading officials of designing institutions and the construction units involved in the construction of 10 000 flats at the second stage in the Hwasong area.

The architectural groups of 10 000 flats at the second-stage in the Hwasong area with more excellent figures are nearing completion in the great golden age of construction

when flourishing living spaces, symbolic of the comprehensive development era of a thriving nation, are created every year in the capital city of Pyongyang, the political, economic and cultural center of socialist Korea, thanks to the grandiose strategy of the Party Central Committee for developing the capital city and its stubborn guidance.

With his great ambition to turn Pyongyang, the capital of revolution, into a world-class ideal city of the people, the greatest city, the respected Comrade **Kim Jong Un** unfolded a grand blueprint for the capital city construction with his rare wisdom and distinguished leadership and has made ceaseless efforts to carry it into practice. Saying that the housing construction in the capital city is a project being accelerated by the Party and the state as the most important task to realize their cherished desire and the promise made by the Party and the government to the people, he has energetically guided the housing construction, indicating the clear-cut orientation and ways for building the second-stage district in the Hwasong area into a peculiar street with the appearance of a modern city section and giving personal instructions on plane and elevation and layouts of every apartment house.

Another magnificent new street for the people has appeared in a short span of one year thanks to the intense loyalty and devoted efforts of the military-civilian builders in the Hwasong area, who have performed miracles and feats, vigorously creating a new construction speed and myth after turning out in the forefront of the capital city construction with their strong will and revolutionary zeal to creditably ensure the promotion of people's well-being and the eternal development of the capital city in practice.

Under the plan for 2023, the third year of the Five-Year Plan for Capital City Construction set forth at the Eighth Congress of the WPK, apartment houses of various forms for 10 000 families have been conveniently arranged in the second-stage district of the Hwasong area covering at least 80 hectares, in harmony with public and service buildings and establishments, strikingly displaying the Juche character, national character, modernity and artistry of architecture.

The respected Comrade **Kim Jong Un** toured different parts of the construction site of 10 000 flats at the second stage in the Hwasong area to learn in detail about the construction.

He commanded a bird's-eye view of the new grand street lined up with modern apartment houses and expressed his great pleasure, saying that the street is really spectacular and another cradle of the people's happiness has been built in the Hwasong area.

Saying that the Party's idea on architectural aesthetics was thoroughly applied in the second-stage housing construction in the Hwasong area and that the apartment houses were well built in a distinctive way with the unique charms and features of Korean style, assuming an aspect different from the first-stage houses, he highly appreciated the merits of the builders who have fully displayed the loyalty to the Party and the indomitable spirit after courageously turning out in the grand construction struggle to lead our people to civilization in the new era.

He pointed out some faults made in the construction and took measures for rapidly correcting them. And he stressed the need to qualitatively and perfectly finish the final process with a goal to complete the housing construction at the highest level, impeccable even in the distant future, as it is the most important undertaking for providing the people with beautiful cradle of happiness.

He indicated the detailed orientation for the long-term plans on the third-stage housing construction in the Hwasong area, started this year, and the fourth-stage housing construction, slated for next year, and advanced major principles that will serve as the guideline in turning the capital city better into the cradle of the most beautiful socialist civilization and amazing paradise for the people, and important tasks for implementing them.

Encouraged by his on-site guidance, all the officials and builders hardened their resolve to uphold the WPK's idea on the Juche-oriented architecture and policy on construction with perfect practical achievements at every grand construction site in the capital city by turning out as one with rare determination and the utmost efforts, deeply mindful of the trust of the Party Central Committee that put them in the van of the sacred struggle for creating the people's happiness. -0-











www.kcna.kp (Juche113.4.6.)



Let's Unite with Patriotism!

Every country has its way of development.

What is the motive force of its advance? What is the strength it depends on? The speed of development and advance of the countries is decided by them.

In the Democratic People's Republic of Korea a new era of the overall development of socialism is created by the strength of the entire people united with patriotism under the leadership of the Workers' Party of Korea.

The all-people unity based on patriotism is most powerful and solidest.

The Korean revolution, that has to develop all the sectors and fields of the country simultaneously, change not only the capital city but also the provinces and create new socialist rural civilization, is carried on in the ceaseless isolation and suffocation moves of the hostile forces as it was.







The DPRK has been built into a powerful country with invincible strength under the wise leadership of the respected Comrade Kim Jong Un.

Kim Jong Un said that today our state has been able to look forward to a bright prospect of overall prosperity under a sure guarantee with the fame and authority which cannot be ignored by the world thanks to the valuable blood and sweat and priceless devotion of the great people who have made all efforts for the victory of the socialist cause, firmly believing only in the WPK and the DPRK government despite the difficulties.

Last year, the torch of the socialist patriotic movement for increased coal production spread to the flames of joint innovations in the field of coal industry, the struggle for increased production was vigorously waged in the whole of the national economy and socialist patriotic movements such as the one to donate rice and the naval vessels fund donation movement were active in the DPRK.

The year 2023 confirmed once again that when the people are inspired with patriotism, it is possible to overcome all the difficulties and trials and achieve amazing successes.

Years passed by and generations were changed, but patriotism of the Korean people

who devote their all to the prosperity and development of the country is still the foundation of supporting the country.

Today, the Korean people are devoting all their strength, wisdom and passion to building a powerful socialist country under the slogan; "Let's unite with patriotism!".



Two Points Emphasized

A huge project started in the Democratic People's Republic of Korea to attain the 10-year goal of the Workers' Party of Korea for the comprehensive regional rejuvenation.

This time, too, the WPK and the government of the DPRK put the People's Army at the forefront of the struggle to hit the 10-year goal for shoring up the regional economy, and organized the 124th regiments under the services and corps at all levels for the purpose.

The respected Comrade Kim Jong Un, Supreme Commander of the Armed Forces of the DPRK, personally awarded the regimental colours to the newly-formed 124th regiments of the Korean People's Army at the ground-breaking ceremony for the construction of regional-industry factories in Songchon County as part of the implementation of the "Regional Development 20×10 Policy" on February 28, Juche 113(2024).



That day, he specially emphasized the two points for the officers and men of the 124th regiments who advanced to the construction sites of regional-industry factories across the country.

One was that they should ensure the highest quality in building the regional-industry factories with a determination not to let their parents, brothers and sisters in their home towns and villages experience difficulties in their living any longer, mindful of being the creators of transformations of the new era.

The other was that the service personnel should always be standard-bearers and set excellent examples also in implementing the Party's slogan "Everything for the improvement of the people's standard of living!".

Ground-breaking ceremonies for the construction of regional-industry factories took place in succession throughout the country after the one in Songchon County.

Now the units of the People's Army dispatched to different parts of the country are working hard to create a new myth in construction.

True to the noble intention of Kim Jong Un, the soldier-builders are making devoted efforts to build the regional-industry factories on the highest qualitative level and always become standard-bearers in implementing the Party's policy as creators of the people's happiness.